

PORTRAITS
DES EVEQUES
DE SION



PORTRAITS DES ÉVÊQUES
DE SION



SOCIÉTÉ POUR LA SAUVEGARDE DE
LA CITÉ HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

Annuaire no 7

1977

Ouvrage publié en hommage à

MONSEIGNEUR NESTOR ADAM
évêque de Sion

pour le 25e anniversaire
de sa consécration épiscopale
1952-1977

BERNARD TRUFFER

PORTRAITS DES ÉVÊQUES
DE SION
de 1418 à 1977

Photos de Jean-Marc Biner

IMPRIMERIE SCHMID S.A., SION

PRÉFACE

Laissant aux spécialistes le soin de définir si l'histoire est la simple constatation des faits ou plutôt une science, je réponds volontiers à la question que se posent les philosophes sur le « sens de l'histoire ».

Oui, l'histoire a un sens, et une direction. Celle des évêques de Sion en particulier démontre à l'évidence que la lignée des pasteurs du diocèse a son origine dans les Apôtres institués par Jésus-Christ et qu'elle se poursuit avec la même sécurité que les astres jusqu'à la révélation accomplie des Fils de Dieu dont parle saint Paul (Rom. 8, 18-23).

Ce livre nous met en contact avec des personnes qui furent, toutes, des personnalités en qui la grâce du sacerdoce a complété et sanctifié la nature humaine. De Mgr André dei Benzi de Gualdo, dernier évêque étranger, à Mgr Nestor Adam, avec un seul natif d'un autre diocèse, Mgr Jost de Silenen, l'on parcourt ces notices biographiques en lisant en filigrane toute la richesse spirituelle dont notre diocèse a été gratifié par le Maître de l'Histoire.

Plus que tout autre, Mgr Nestor Adam mérite qu'en lui faisant hommage de ce livre, on rende grâce à Dieu avec les auteurs sérieux et qualifiés qui l'ont rédigé. Je les en remercie au nom du diocèse de Sion auquel ils permettent ainsi ce modeste signe de reconnaissance à l'égard de ce Prêtre exemplaire qui quitte la direction de son diocèse avec la modestie caractérisant toute sa vie, l'année même où le diocèse tout entier aurait voulu le fêter comme un Père à l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce et de ses 25 ans d'épiscopat.

« Ubi caritas, ibi Deus » est sa devise. Nos vœux sont une prière au Dieu Tout-Puissant pour qu'Il manifeste sa charité en abondance à l'égard de son grand et fidèle serviteur, Mgr Nestor Adam.

Sion, le 19 septembre 1977.

*† Henri Schwery
Evêque de Sion*

Publié avec l'aide du Vénérable Chapitre de la Cathédrale de Sion.

Couverture: Saint Théodule, XVe s.; Sion, Musée de Valère.

Photos des portraits: Archives cantonales, Sion (Jean-Marc Biner).

INTRODUCTION

En décidant la publication d'annuaires, *Sedunum nostrum* s'est engagé à faire mieux connaître les trésors artistiques et historiques de Sion. Les précédents volumes témoignent des richesses de notre ville dans le domaine de l'architecture, de la sculpture et de la ferronnerie.

Le présent ouvrage invite le lecteur à découvrir les portraits des évêques qui se sont succédé sur le siège de saint Théodule depuis la fin du grand schisme d'Occident (1417) jusqu'à nos jours. Le sujet lui-même nous impose ces dates: seuls les prélats de cette période ont fait l'objet de séries presque complètes de représentations iconographiques. Nous accompagnons chaque portrait de brèves notices biographiques et historiques dans l'espoir de rendre accessible à beaucoup de Valaisans un aspect non négligeable des richesses de leur passé.

En tête de cette galerie, il convenait toutefois de placer les images des quatre saints qui font l'ornement du catalogue des évêques de Sion: saint Théodule, saint Elie, saint Amé et saint Guérin. Il ne s'agit certes pas de portraits à proprement parler, mais bien plutôt de représentations, imaginées à la fin du XIXe siècle par le peintre Joseph Stocker, qui s'est peut-être inspiré de documents plus anciens.

Les portraits

Les portraits retenus pour cette publication, à une exception près, proviennent exclusivement de trois galeries: celle de l'Evêché, celle du couvent des capucins de Sion et celle du palais Stockalper à Brigue. Il était impossible de tenir compte des nombreux tableaux conservés soit dans les cures du pays, soit dans des collections de famille, et cela malgré l'antériorité ou la qualité artistique supérieure de beaucoup d'entre eux. La prospection indispensable à l'établissement d'un inventaire exhaustif dépassait nos possibilités matérielles, et elle n'était pas réalisable dans le délai imparti. Il reste à souhaiter que des historiens d'art compétents ne tardent point à en dresser des

listes complètes. Si notre modeste travail pouvait les aider en quelque manière, par exemple pour identifier certains portraits oubliés, notre objectif serait largement dépassé.

La galerie de l'Evêché

Les toiles de la galerie de l'Evêché sont exposées dans le grand salon bleu du palais épiscopal: il s'agit au total de trente-cinq tableaux. Les quatre premiers évoquent les saints évêques cités plus haut. Le cinquième représente Guillaume de Saillon, évêque de Sion entre 1203 et 1205; nous renonçons à le reproduire, car il semble égaré, isolé entre les saints évêques et la série des prélats régnant à partir de 1418. Le sixième tableau, celui d'André dei Benzi dit de Gualdo, est le premier de la série consacrée aux évêques de 1418 à nos jours. Seul manque celui de Philippe de Platea, évêque «élu», successeur de Mathieu Schiner. Nous avons vainement cherché une représentation de ce personnage.

L'origine de la galerie de l'Evêché ne remonte probablement pas au-delà du XVIIe siècle. C'est Adrien IV de Riedmatten (1646-1672) qui fit placer les portraits de ses prédécesseurs au château de Tourbillon. Il semble en avoir fait reconstituer ou plutôt créer la majeure partie, car il déboursa pour ce travail la somme considérable de 100 ducats et 150 écus. Malheureusement, toutes ces toiles — qui, en partie du moins, ne pouvaient être que des œuvres d'imagination — ont été détruites dans le grand incendie de mai 1788.

Cent ans plus tard, Mgr Adrien Jardinier demanda au peintre zougais Joseph Stocker, qui avait exécuté un bon portrait de lui en 1881, de reconstituer cette galerie. Ce dernier reproduisit dix-sept physionomies d'anciens évêques d'après des documents antérieurs qu'il trouva au couvent des capucins de Sion ou dans diverses familles valaisannes. Les douze autres toiles sont d'authentiques portraits exécutés par différents artistes, presque tous anonymes.

Les spécialistes sont généralement d'avis que cette galerie n'a pas une grande valeur artistique, mais qu'elle constitue néanmoins un ensemble intéressant du point de vue historique.

La galerie du couvent des capucins de Sion

Les toiles de la galerie du couvent des capucins ornent aujourd'hui les murs des corridors du couvent. On y voit vingt-cinq portraits, pour la plupart de très bonne facture. La série commence avec Walter Supersaxo (1457-1482) mais, en plus de Philippe de Platea, Nicolas Schiner et Barthélemy Supersaxo y font défaut. Cette collection de portraits doit avoir débuté peu de temps après la construction du premier couvent, en 1636.

Avant la dernière rénovation du couvent (1965-1968), les toiles étaient suspendues aux murs du grand réfectoire. On y trouvait aussi un panneau groupant les évêques André dei Benzi, Henri Asperlin, Guillaume d'Etain et Barthélemy Supersaxo; il s'agit de dessins au crayon sur papier, collés sur bois, datant vraisemblablement du XIXe siècle. Jugé digne d'être conservé, ce panneau ne fait plus partie aujourd'hui de la galerie proprement dite. Celle-ci a été restaurée entre 1968 et 1969 par Aurelio Morellato, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Milan et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Ravenne; elle est mise en valeur d'une façon remarquable.

Du point de vue artistique, cette collection est certainement plus précieuse que celle de l'évêché. Sur le plan historique, les tableaux des plus anciens évêques ne sont à coup sûr que des œuvres d'imagination; mais la majeure partie des autres toiles sont des portraits d'époque.

La galerie du palais Stockalper à Brigue

Les toiles de la galerie Stockalper — naguère encore propriété de l'illustre famille de ce nom à Brigue — se trouvent dans la salle du palais dite des Evêques. Depuis 1948, elles appartiennent, avec l'ensemble du palais, à la commune de Brigue.

La galerie compte quinze portraits, de celui d'André dei Benzi à celui d'Augustin-Sulpice Zen-Ruffinen. Presque tous ces tableaux ont été restaurés récemment, soit par le professeur Rolf Vollé, soit par l'atelier Mutter à Naters. La série est très incomplète, mais nous tenions à la joindre aux deux précédentes collections parce qu'elle comporte quelques très bonnes œuvres.

Cette galerie a certainement vu le jour sous le grand-bailli Gaspard-Jodoc Stockalper, constructeur du palais familial achevé en 1678. Les plus anciens tableaux remontent donc au XVII^e siècle, comme c'est le cas pour les deux autres collections.

L'illustration

On ne pouvait songer à reproduire plus d'un portrait par évêque. Pour un certain nombre de prélats, il a donc fallu opérer un choix entre les diverses représentations offertes par les trois galeries. Ce genre de sélection est toujours fort malaisé. Plusieurs critères pouvaient être retenus; mais en définitive, nous assumons la responsabilité du choix de l'illustration. Les portraits non publiés sont mentionnés dans les notes qui complètent la table des illustrations.

Le texte

Il existe un nombre impressionnant de listes des évêques de Sion. La plus ancienne est le catalogue élaboré en 1576 par l'érudit Pierre Branschen, grand doyen de Valère. Constamment amélioré et complété, ce travail a servi de base à toutes les listes ultérieures, jusqu'au patient travail des abbés Jean-Emile Tamini et Pierre Délèze, publié en 1940 dans leur *Nouvel essai de Vallesia Christiana*.

Nous n'avons pas voulu ajouter ici une liste de plus, encore qu'une mise à jour s'imposerait, surtout pour la période antérieure à 1100. Trop de problèmes restent encore posés. Le travail scientifique, indispensable pour les résoudre, aurait été bien trop long pour accompagner la présente publication.

Nous avons préféré nous borner à rédiger une courte notice biographique et historique pour les seuls évêques dont nous reproduisons le portrait. Nous avons pu tirer parti de laborieuses recherches et de découvertes issues de travaux ardues publiés jusqu'ici. Parfois les indications données dans les listes d'évêques et dans certaines monographies divergeaient à tel point qu'un nouvel examen des sources s'imposait. Nous n'avons malheureusement pas pu étendre nos investigations au-delà des archives de l'Etat du Valais, de celles de l'Evêché et de celles du Chapitre de Sion. Quelques dates de naissance toutefois ont pu être vérifiées dans les registres paroissiaux de baptême.

Que de points restent encore à élucider ! Et pourtant, nous osons espérer que le présent travail ne sera pas qu'un « bout de liste » de plus: il vise certes à donner un état de la question aussi satisfaisant que possible. Nous avons tenté de rectifier au passage un certain nombre d'erreurs publiées précédemment, mais aussi de compléter quelque peu nos informations sur la vie et l'activité des évêques de Sion.

Qu'il nous soit permis, en terminant cette courte introduction, d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui, par leurs encouragements et leurs judicieux conseils, nous ont constamment aidé dans l'élaboration de ce travail. Nous remercions en particulier M. l'abbé Hans-Anton von Roten pour ses précieux renseignements, le R.P. François-Marie Coquoz, OFM Cap., M. Grégoire Ghika, archiviste cantonal, et M. Gaëtan Cassina, qui ont relu avec grand soin notre manuscrit et aidé à corriger les épreuves, M. Jean-Marc Biner pour la parfaite reproduction photographique des illustrations, enfin le comité de *Sedunum nostrum* qui, sous la présidence de M. Georges de Kalbermatten, a bien voulu accueillir cet ouvrage dans la série des annuaires de la société.

S. THEODORUS

349 - 91.



Saint Théodule

Le dernier historien à avoir étudié attentivement la vie et le culte de saint Théodule (ou Théodore), l'érudit archéologue cantonal François-Olivier Dubuis, résume très bien dans son article *Sepulcrum Beati Theodoli* les quelques données historiques que nous possédons sur le patron de notre diocèse: « L'existence historique du saint évêque d'Octodure est certaine. Depuis quatre cents ans, on a relevé que les actes du concile d'Aquilée (381) attestaient la participation de notre prélat aux délibérations, et sa contribution au jugement porté contre l'évêque Palladius, convaincu d'arianisme. Les critiques modernes les plus exigeants... admettent bien que cela ne puisse être démontré avec rigueur, que Théodore fut vraisemblablement le premier occupant du siège épiscopal en Valais, et qu'il aurait signé, avec plusieurs confrères, une lettre synodale adressée en 393 par saint Ambroise de Milan au pape Sirice. Mais, au sujet d'une personnalité que l'on devine bien attachante, toute la science des historiens tient en ces quelques lignes; et l'espoir de découvertes nouvelles est presque vain.» (Edition spéciale du *Bulletin du diocèse de Sion* 1962, p. 17-18)



Saint Elie

L'historicité de l'épiscopat de saint Elie (ou *Helias*), successeur présumé de saint Théodule, est pour le moins douteuse. Selon quelques écrivains du XVII^e siècle, il fut évêque du diocèse de Sion vers 400, et résigna ensuite sa charge pour se retirer dans une île du lac d'Orta, auprès de saint Jules qui y vivait en solitaire. Vers 1600, il existait bien un tableau «vieux de 200 ans» dans l'église Saint-Jules représentant saint Elie sous le costume de pèlerin, avec une mitre à ses pieds et portant l'inscription: *S. Elias episcopus sedunensis*. En 1626 une copie de ce tableau fut placée dans l'église de Valère. Mais aucun des anciens calendriers ecclésiastiques de Sion ne contient le nom de saint Elie, et il ne nous reste de lui aucune biographie ancienne. A Sion, la vénération de ce saint aurait apparemment pris naissance vers le début du XVII^e siècle. En l'absence de documents plus anciens et plus positifs, nous sommes réduit — avec l'abbé Jean Gremaud — à laisser ouverte la question de son épiscopat en Valais. (J. Gremaud, Catalogue, p. 475-477).

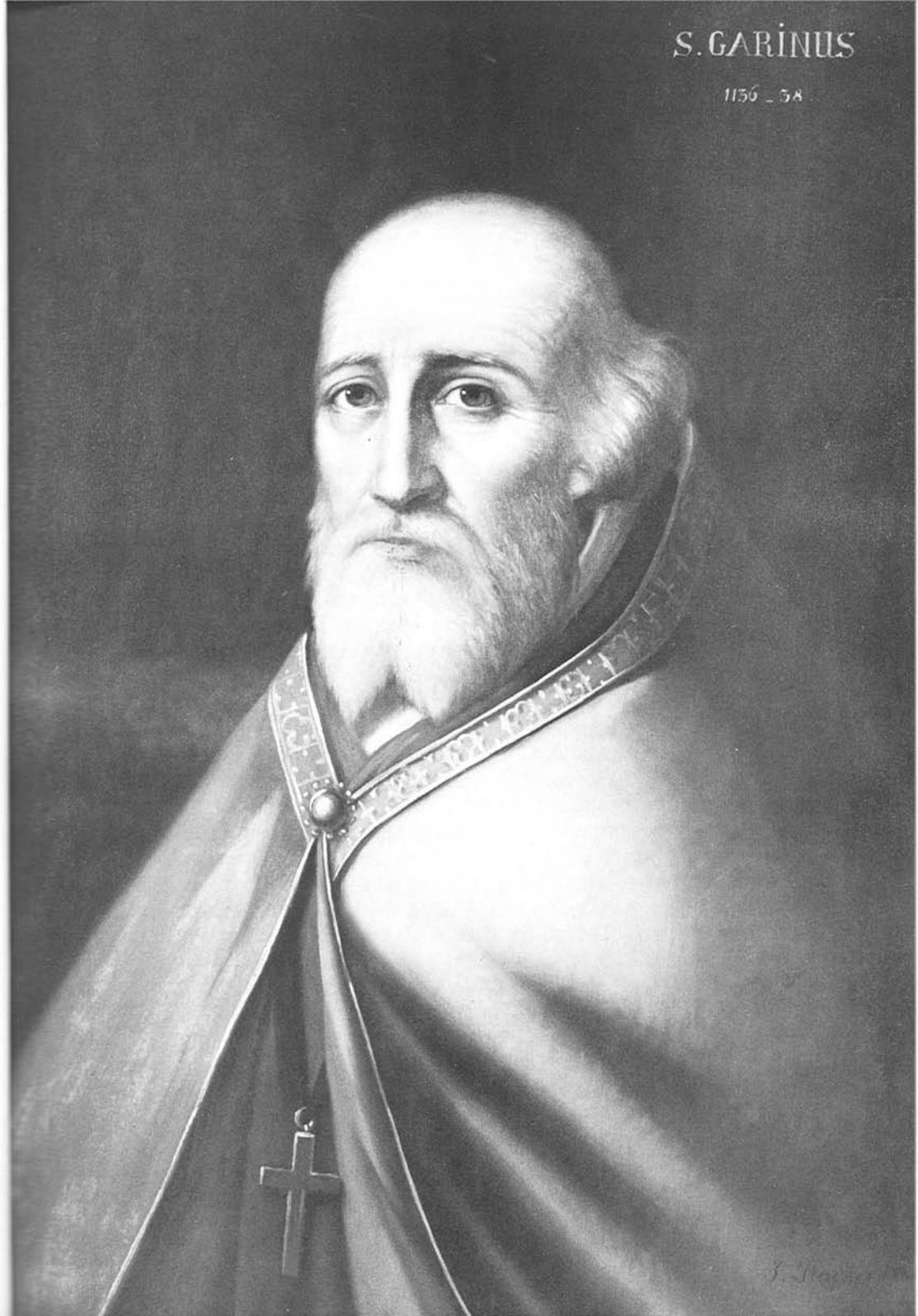
Saint Amé

Saint Amé (ou *Amatus*) fut évêque de Sion vers 660. Il dut souffrir l'exil sous le roi Thierry III (675-691), mais on en ignore la raison. On le rencontre au monastère de Péronne, puis à Breul-sur-la-Lys dans les Flandres, monastère fondé et dirigé par le fils de sainte Rictrude, saint Mauront. Il est mort en 690 et ses reliques ont été déposées en 870 dans l'église qui lui fut dédiée à Douai (France, Dépt du Nord). Malgré l'inscription de son nom dans le martyrologe de Sion, saint Amé ne fut jamais l'objet d'un culte très développé en Valais au Moyen Age. Les anciens livres liturgiques attestent tout de même qu'à partir du XIIIe siècle, on célébrait sa fête le 13 septembre par une liturgie propre au diocèse. (F. Huot, *L'ordinaire de Sion*, p. 221-222).



Saint Guérin

Saint Guérin (ou Garin) fut le premier abbé cistercien de l'Abbaye Notre-Dame des Alpes à Saint-Jean-d'Aulps (France, Dépt Haute-Savoie) et, à un âge déjà bien avancé, évêque de Sion dès 1138. Il mourut au monastère d'Aulps, où il était tombé malade, le 27 août 1150. Ses reliques reposent, depuis 1804, dans l'église de Saint-Jean-d'Aulps. C'est à l'abbé Clovis Lugon que revient le mérite d'avoir donné, par sa biographie: *Saint Guérin, Abbé d'Aulps, Evêque de Sion* (Genève, 1970), un essor nouveau en Valais à la dévotion de ce saint moine et prélat. Un bref passage d'une lettre adressée par saint Bernard de Clairvaux au révérend abbé Guérin nous montre à quel point il était estimé par l'un des plus grands saints de son temps: « La perfection n'est autre chose qu'un effort constant vers la perfection... Mais n'êtes-vous pas, révérend père, une preuve éclatante de ce que je viens de dire ? A mesure qu'en vous l'homme extérieur se détruit, l'homme intérieur se renouvelle... Vos fruits sont des primeurs de très pure qualité. L'arbre qui les produit est un cœur pur... » (C. Lugon, p. 116-117).



Notice biographique

Naissance: vers 1350-60, à Gualdo Tadino (Ombrie). Filiation: Pietro et Giunta dei Benzi. Etudes: de droit, év. à Pérouse; il obtint le grade de Dr utriusque juris; théologie à Rome. Date de l'ordination inconnue. Recteur de San Leopardo à Piagge, diocèse de Nocera. Vers la fin de l'année 1388, le pape Urbain VI le nomma archevêque de Spalato (Split, Dalmatie). En 1402 il fut contraint de quitter Split et le pape Boniface IX lui donna le titre d'archevêque de Samarie en Palestine. Par la suite, nous le trouvons souvent dans l'entourage de Sigismond, roi de Hongrie, qui le nomma vicaire général du diocèse d'Erlau (confirmé par Grégoire XII le 2 janvier 1408). Le 16 janvier 1408, le pape le nomma archidiacre de Zala en Hongrie et, le 28 juillet de la même année, collecteur général de tous les revenus de la curie romaine dans les provinces de Kalocza et Esztergom. Le 20 juillet 1409, Grégoire XII le nomma grand pénitencier de Hongrie. Comme il s'était rallié à l'obédience du pape de Pise, Jean XXIII le nomma archevêque de Thèbes le 11 août 1410 et, le 4 janvier 1413, archevêque de Kalocza-Bacs en Hongrie. André resta néanmoins au service du roi Sigismond pour lequel il effectua d'importantes missions diplomatiques. Il prit une part prépondérante au Concile de Constance et à l'abolition du grand schisme. — Pour mettre un terme aux guerres de Rarogne et assurer le passage des cols au roi Sigismond, le Concile de Constance le nomma administrateur du diocèse de Sion le 6 juin 1418. Le pape Martin V confirma cette nomination le 11 août 1418. Le 7 septembre 1418, il fit son entrée solennelle à Sion. Après la mort de Guillaume V de Rarogne et dès qu'il eut renoncé à son siège d'archevêque de Kalocza, le pape Eugène IV nomma André évêque de Sion le 20 avril 1431. Décès: le 17 avril 1437.

Faits marquants

Lorsque Mgr André dei Benzi arriva à Sion, il trouva le pays et l'évêché dans un grand désordre. La guerre de Rarogne, qui avait laissé des traces partout, n'était pas encore terminée. En février 1420, il réussit enfin à faire signer la paix d'Evian. Sitôt



après il entreprit la restauration des châteaux incendiés. En 1424, il dut faire face à un soulèvement ourdi par une partie du clergé de Conches qui tenta de ramener son prédécesseur, Guillaume de Rarogne, à Sion. Bien qu'il défendît avec fermeté les droits de son évêché, il dut faire des concessions aux dizains: en 1435, il leur garantit un droit de participation au gouvernement du pays et à la nomination des magistrats; chaque dizain obtint d'élire lui-même son propre major ou son propre châtelain. — En tant qu'évêque, il visita les églises et travailla à la réforme des abus. En 1425, il introduisit les carmes à Géronde; en 1428, il leva une dîme sur tous les bénéfices ecclésiastiques pour subvenir aux frais de la guerre contre les Hussites de Bohême. Il représenta aussi l'Eglise de Sion aux premières séances du Concile de Bâle. — Dans la cathédrale de Sion, il fonda l'autel de saint André, aujourd'hui à l'Evêché, mais son magnifique monument funéraire au fond de la nef au sud nous rappelle le souvenir de ce remarquable prince de l'Eglise, dont l'influence dépassa largement les frontières de notre pays.

Aegidius Tschudi, le célèbre historiographe glaronais, écrit: « L'archevêque était un homme intelligent, il administra le diocèse dans des temps très difficiles; sans lui il aurait péri, mais par sa grande intelligence et son admirable habileté à traiter avec les Valaisans, il sauva le diocèse. Il a beaucoup reconstruit de ce que les Valaisans avaient détruit.»

(Bellwald, p. 84)



Notice biographique

Naissance: vers 1407. Filiation: Julien-Egide de Rarogne et Annina, fille de Petermann de Rarogne, sœur de Guillaume V. Etudes et date de l'ordination inconnues. Le 22 décembre 1422, il est dit bourgeois de Sion, clerc et seigneur de Montville dans le val d'Hérens. Le 1er juillet 1427, il fut élu chanoine de Sion, succédant ainsi à son oncle Luquinus de Rarogne. Du 6 août 1428 au 22 octobre 1433, il fut grand chantre et, dès le 2 décembre 1433, doyen du Chapitre de Sion. « Unanimi consensu cleri et populi Vallesii », il fut élu évêque de Sion le 24 avril 1437. Le pape Eugène IV le confirma le 2 juin 1437, le Chapitre le mit en possession de son diocèse le 17 août, le 29 son élection fut reconnue par la Diète et le 9 septembre 1437 par les Pères du Concile de Bâle. Guillaume VI doit avoir été consacré entre novembre 1439 et mars 1440. Décès: le 11 janvier 1451, à Pallanza, sur les bords du lac Majeur.

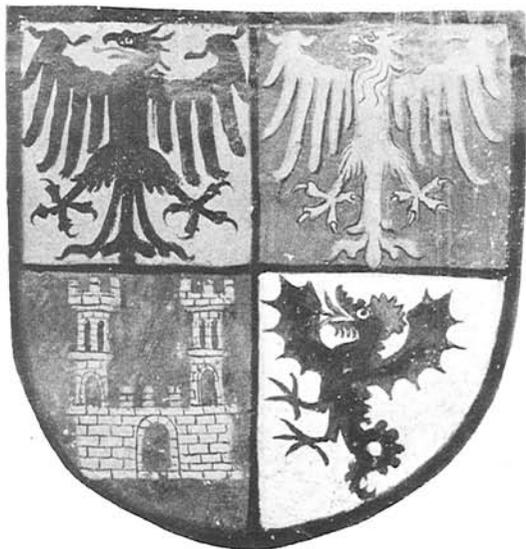
Faits marquants

Guillaume VI de Rarogne, seul héritier de la grande fortune de son grand-père Rodolphe, fut un prélat très généreux et pieux. Lors de visites pastorales, il consacra l'église filiale de Chamossion en 1441, celle de Fiesch en 1444, celle de Val-d'Illiez en 1445, et la chapelle Saint-Théodule à Champéry, la même année. Il s'employa à la restauration de la cathédrale, incendiée par Guichard de Rarogne, et des châteaux de la Majorie et de Tourbillon, qui avaient souffert durant les guerres de Rarogne. Contrairement à l'Abbaye de Saint-Maurice et au Grand St-Bernard, Guillaume VI ne se déclara pas partisan de l'antipape Félix V. Il introduisit en Valais la fête de la Visitation, établie par le Concile de Bâle, et fonda à Valère un autel sous ce vocable et celui de Saint-Sébastien, dont il avait rapporté les reliques de Rome. L'église de Kippel conserve un bras-reliquaire en argent, cadeau de ce prélat au Chapitre de Sion. C'est près de l'autel Saint-Sébastien à Valère qu'il fut inhumé. Là se trouve aussi sa magnifique pierre tombale en marbre sombre. — Les événements politiques les plus importants durant son épiscopat furent la



signature du traité d'amitié avec la Savoie et Berne, en 1446, et, la même année, son consentement aux articles de Naters — incompatibles avec les droits de son siège.

« Le testament du dernier évêque issu de l'illustre famille de Rarogne nous laisse, comme maintes donations antérieures, l'image d'un homme très attaché à sa parenté mais aussi d'une grande personnalité, d'une piété sincère, vertu première d'un haut prélat. »
(Hauser, Geschichte, p. 544)



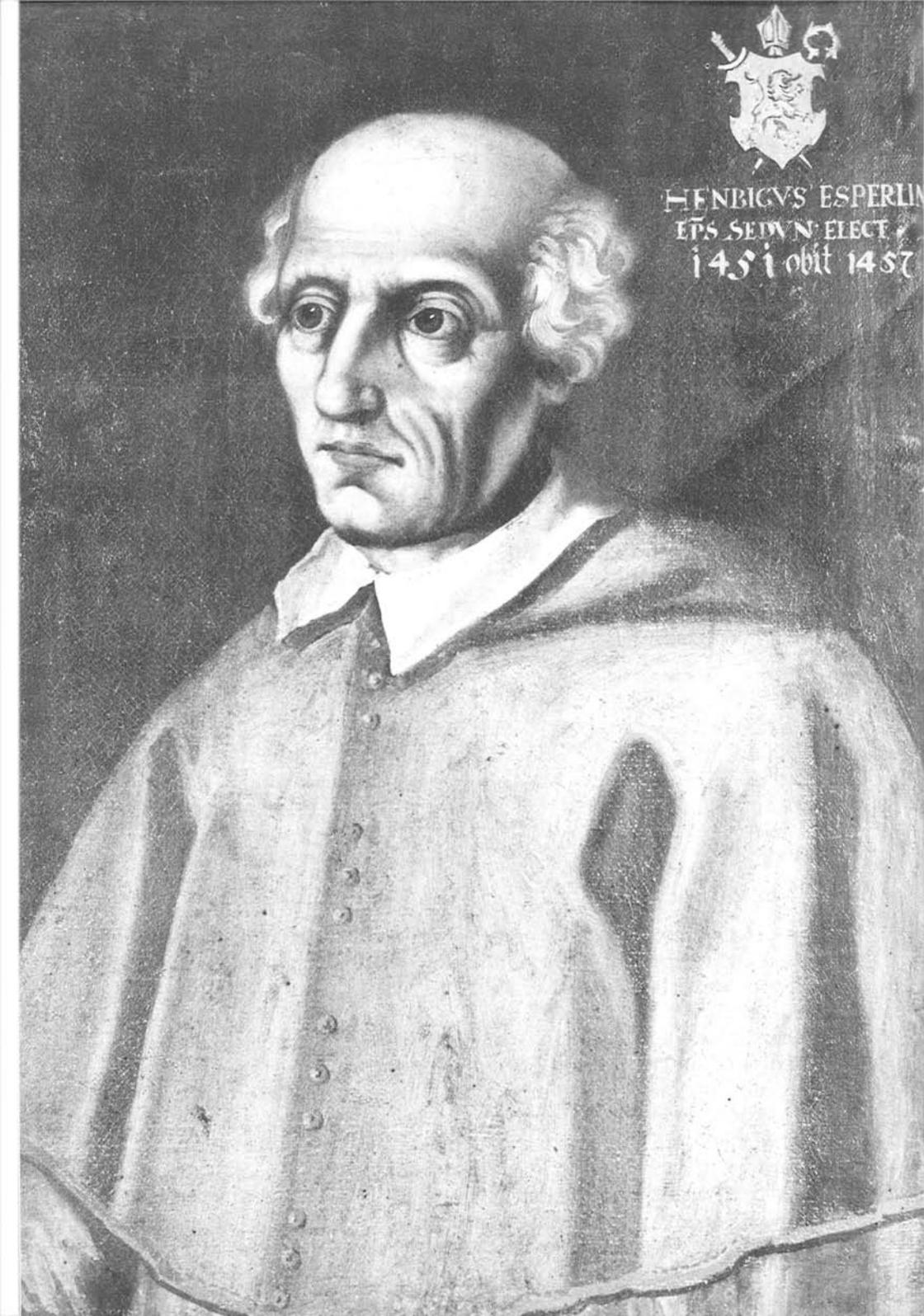
Henri IV ASPERLIN (1451) 1454-1457

Notice biographique

Naissance: vers 1410. Filiation: Rodolphe Asperlin (ou Esperlin) et Agnès de Rarogne, tante de Guillaume VI. Etudes et date de l'ordination inconnues. Le 27 août 1434, le Chapitre de Sion accepta sa nomination au poste de recteur de l'autel Saint-Silvestre à Sion. Peu avant, le 10 juin 1435, il fut élu chanoine, et le 6 septembre 1437 doyen de Sion. Le 23 novembre 1439, on le trouve au Concile de Bâle. De 1443 à 1453, il fut aussi curé de Loèche. Le 22 janvier 1451, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète. Le pape Nicolas V ne confirma pas cette élection mais usa de son droit et nomma, le 13 mars 1451, le cardinal de Sainte-Sabine, *Guillaume VII Huhn* d'Etain, diocèse de Verdun, administrateur du diocèse de Sion. Ainsi Henri Asperlin ne jouissait que de droits temporels. En 1454, Guillaume VII renonça au siège épiscopal de Sion en faveur de Henri Asperlin et le pape Nicolas V le confirma enfin dans ses fonctions le 26 août 1454. (Le cardinal mourut le 28 octobre 1455.) F. Schmid (BWG II, p. 76) pense que Henri ne fut jamais consacré, mais il semble qu'il se trompe car, entre 1455 et 1456, Henri Asperlin ordonna plusieurs sous-diacres, diacres et prêtres. Décès: le 15 décembre 1457.

Faits marquants

Henri Asperlin était cousin germain de son prédécesseur. Avant d'accepter son élection, il exigea des dizains la révocation des articles de Naters. La Diète, qui craignait l'imposition d'un évêque étranger par Rome, céda le 7 février 1451. Pour fortifier sa position, il donna son adhésion au traité entre Milan, Venise et quelques autres Etats d'Italie du Nord en 1454. Ce traité procura au Valais des avantages commerciaux et assura la paix. Nous ne savons que peu de chose de son ministère; il semble avoir visité son diocèse peu de temps avant son décès; un document certifie par exemple sa présence à Lens le 8 mai 1457. — Henri Asperlin fit exécuter les fresques que l'on peut admirer sur la paroi et sur la voûte du chœur de Valère, représentant les apôtres, les prophètes de l'Ancien Testament, les saints pa-



trons du diocèse et des anges avec les instruments de la passion. C'est lui aussi qui fonda par testament l'autel des Trois-Rois dans la chapelle Saint-Sébastien, à Valère.

Anselme de Faussonay, doyen de Valère, déclara lors de l'élection d'Henri IV Asperlin: « Je suis bien renseigné sur une trentaine d'années de la vie et sur la réputation du révérend chanoine Esperlin de Rarogne, doyen de Sion: il est né de parents nobles et âgé d'environ quarante ans; d'une grande prudence, il aime Dieu et l'Eglise; il est franc dans ses paroles, juste dans son jugement, avisé dans ses conseils, fidèle à ses engagements, courageux dans ses interventions, réputé pour sa bonté et ses mœurs irréprochables; il est doué d'une extrême sagesse dans les affaires spirituelles et temporelles.»

(J. Gremaud, Documents relatifs à l'histoire du Valais, t. VIII, No 3038)



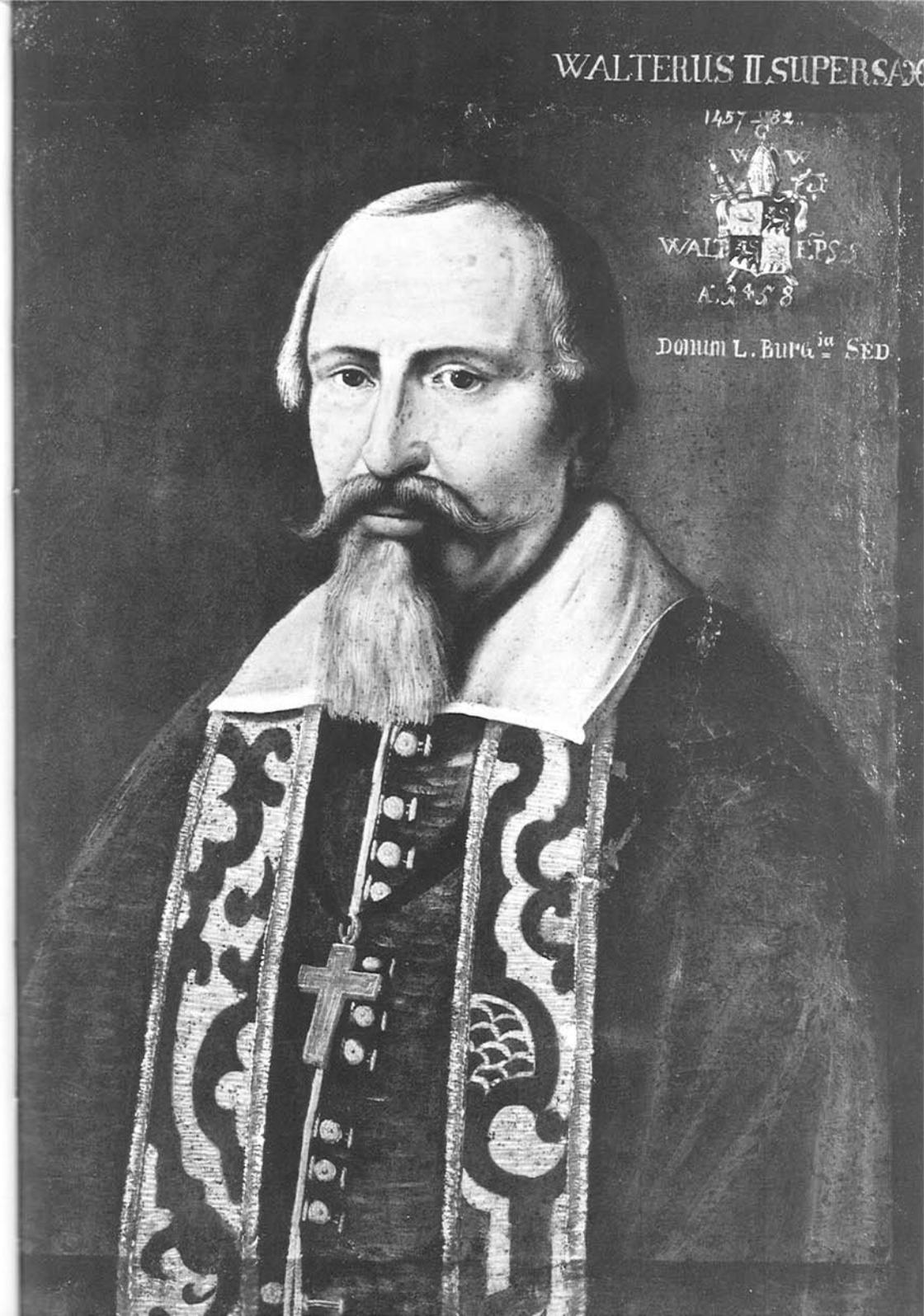
Walter SUPERSAXO (Uff der Flue) 1457-1482

Notice biographique

Naissance: vers 1402 à Ernen. Filiation: Niklaus et Antonia Uff der Flue. Etudes et date de l'ordination inconnues. Le 24 juillet 1436, il est dit vicaire de la cathédrale de Sion et le pape Eugène IV lui donne provision sur la paroisse de Saint-Léonard. Une année plus tard, il est dit cleric et secrétaire de l'évêque Guillaume VI de Rarogne. Dès le 26 avril 1442, on le rencontre à la tête de la paroisse d'Ernen, où il fonctionna aussi souvent comme notaire. Dès le 3 janvier 1443, il est dit chanoine de Sion. Le 20 décembre 1457, il fut élu évêque de Sion, confirmé par le pape Calixte III le 28 février 1458, sacré par Mgr Jacobus Philippus de Crivellis, évêque de Novare, le 4 mars 1459, à Novare (Schmid, BWG VII, p. 325: 4 mai). Décès: le 7 juillet 1482.

Faits marquants

Walter Supersaxo fut un grand prince et un grand évêque. Sa fermeté lors du procès Asperlin au début de son épiscopat lui valut l'estime du peuple et rapporta à l'Evêché la seigneurie d'Anniviers. Vers 1475, il rédigea une codification des Statuts du pays. La victoire de ses troupes en 1475 sur la Planta et la conquête du Valais savoyard jusqu'à Saint-Maurice à la veille des guerres de Bourgogne lui valurent l'estime de tous les Etats environnants, auxquels il sut habilement s'allier: ainsi il renouvela l'alliance avec Milan, Venise et Florence en 1474, signa une alliance avec Berne en 1475, renouvela le traité de combourgeoisie avec Lucerne, Uri et Unterwald en 1478, et obtint la même année un armistice avec la Savoie. Pour bien montrer son indépendance, Walter Supersaxo fut le premier prince-évêque de Sion à battre monnaie. — En tant qu'évêque, il édicta des statuts synodaux en 1460, fonda la chapelle Sainte-Barbe et son anniversaire dans la cathédrale en 1471 et 1472, ordonna une quête annuelle pour l'hôpital des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Salquenen, et légua des reliques de la légion thébénienne aux églises de Soleure, Zoug et Thoune. — L'Evêché et le Chapitre de Sion possèdent plusieurs précieux manuscrits liturgiques écrits expressément pour ce prélat. En 1482, il fit imprimer le premier



bréviaire du diocèse. C'est lui aussi qui constitua les bases de la célèbre Bibliothèque Supersaxo, aujourd'hui propriété de l'Etat du Valais. Après son décès, ses deux fils Georges et Walter se partagèrent sa fortune.

« Ce fut un homme d'Etat énergique et prudent, animé d'un esprit patriotique visant le bien et la grandeur de la patrie. Le Valais lui doit son indépendance politique, l'élargissement de ses frontières, la consolidation interne et le premier heureux et durable rapprochement avec la Confédération. »

(A. Grand, Der Anteil der Walliser an den Burgunderkriegen, BWG, IV, p. 469/70)



Jost de SILENEN 1482-1496

Notice biographique

Naissance: vers 1445, à Küssnacht (ZH). Filiation: Christoph von Silenen et Isabelle de Chevron. Etudes: droit et langues étrangères à l'Université de Pavie et à Rome. Date de l'ordination inconnue. Très jeune, il posséda un bénéfice à Lucerne. A Rome il était au service du cardinal Guillaume d'Estouteville, évêque d'Ostie. En 1469, il fut élu prévôt de Beromünster. Par sa naissance, il était prédestiné à une grande carrière politique. Envoyé à Paris par les Confédérés, il devint conseiller du roi Louis XI. Grâce à son habileté, il réussit à réconcilier le duc Sigismond et les Confédérés, ce qui précipita la chute du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. En 1475 le roi de France le nomma coadjuteur de l'évêque de Grenoble et, le 9 juillet 1477, évêque de cette même ville. Grâce à l'intervention de son frère Albin et de la Diète fédérale, Jost de Silenen fut élu évêque de Sion en juillet 1482 («per modum postulandi») et confirmé par Rome le 2 août. Le 24 septembre 1482, il fit son entrée solennelle à Sion. A la suite de sa politique malheureuse dans le val d'Ossola, il dut quitter le Valais le 15 avril 1496 et il mourut probablement à Rome en 1497.

Faits marquants

Jost de Silenen, recommandé aux Valaisans par les Confédérés, eut un épiscopat difficile et malheureux en Valais. Il fut l'âme des trois guerres de l'Ossola contre Milan et la paix honorable signée le 9 janvier 1495 précipita sa perte. Après avoir été chassé par un soulèvement général ourdi par Georges Supersaxo, il tenta un procès à Rome mais ne réussit point à intéresser Alexandre VI à sa cause. — Le prélat fut néanmoins un grand prince de la Renaissance; il favorisa la construction et les arts en Valais, poursuivit la reconstruction de la cathédrale, commença l'exploitation des mines d'argent à Bagnes, améliora les bains de Loèche, fit construire l'église de Loèche-les-Bains et le pont de Saint-Maurice, et restaura les châteaux de Naters, Saint-Maurice et Martigny. L'Evêché possède encore une très belle mitre, qui pourrait être un cadeau du roi Louis XI à notre

JODOCVS DE SILINON C.ETEV.
ELECTVS 1482 CEDIT 1496



prélat. Son magnifique bréviaire en deux volumes, richement enluminé, se trouve aujourd'hui au Musée national à Zurich.

« Plein d'énergie et sans égards, associant une intelligence vive à un fort penchant pour les arts, il fut l'âme des guerres de l'Ossola. »
(Ehrenzeller, Die Feldzüge, p. 13)



Nicolas SCHINER 1496-1499

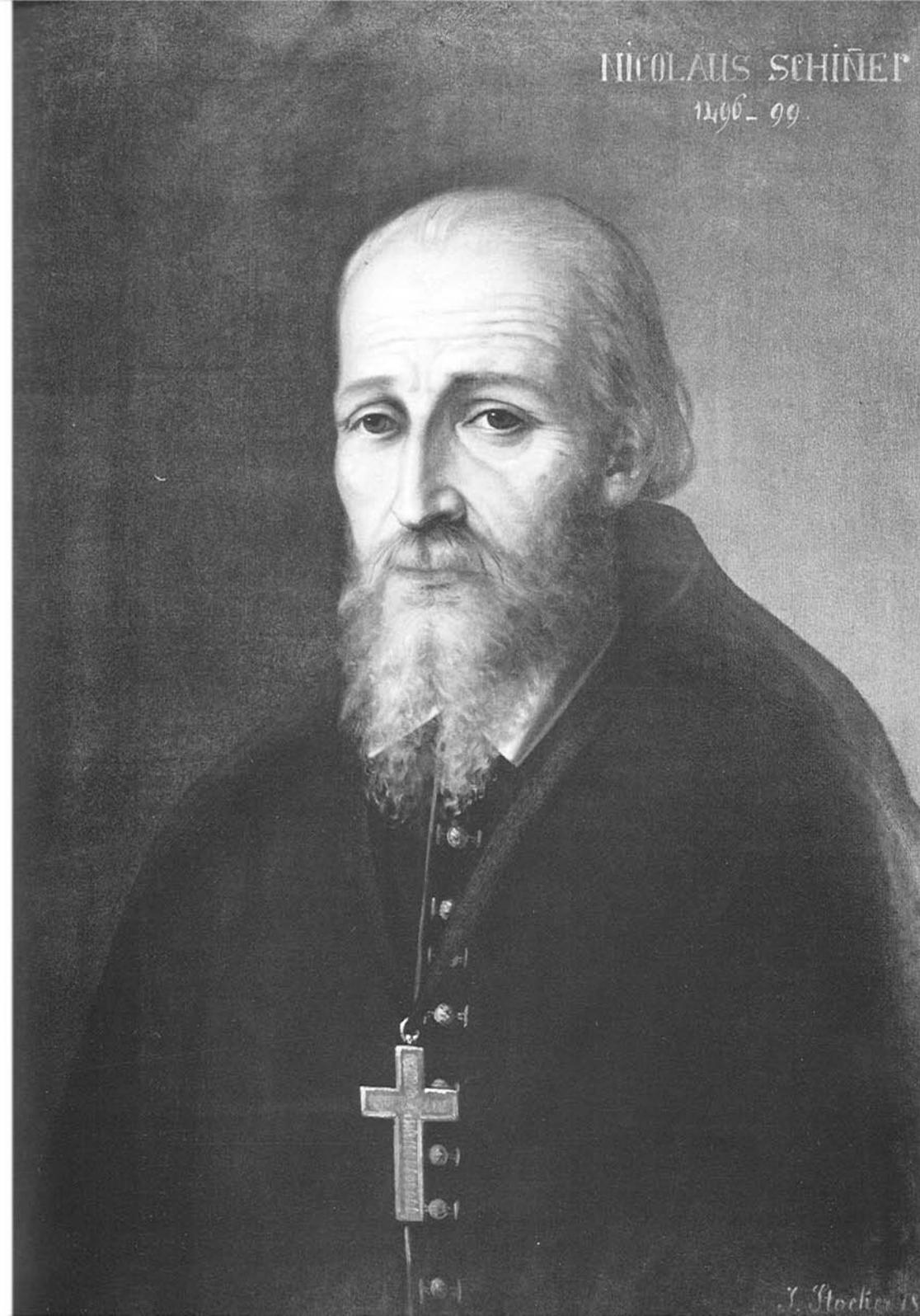
Notice biographique

Naissance: vers 1437, à Mühlebach (?). Filiation: Mathieu et Agathe N. (selon J. Lauber, BWG VI, p. 372: Ambort). Etudes: rien n'est connu, on sait qu'il était le protégé de Walter Supersaxo. Ordination: date inconnue. En 1466, vicaire à Rarogne, en 1469, curé de Saint-Nicolas; entre 1474 et 1476, il fut nommé curé de l'importante paroisse d'Ernen où il fonctionna aussi comme notaire; en 1492, il devint chanoine tout en gardant sa cure d'Ernen. Après l'expulsion de son prédécesseur, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète le 20 avril 1496; Alexandre VI le nomma vicaire général le 1er juillet 1496 et confirma son élection le 30 août 1497. Il fut consacré sur l'île Orta par Mgr H. de Pallavicinus, évêque de Novare, le 11 mars 1498. Le 30 août 1499, le pape Alexandre VI accepta la démission de Nicolas Schiner qui se retira d'abord à Ernen. Le 20 septembre 1499, il devint doyen de Valère. Décès: le 30 octobre 1510.

Faits marquants

Nicolas Schiner se mit très tôt au service du prince-évêque Walter Supersaxo et une sincère amitié le lia à son fils, le célèbre Georges; cette amitié favorisa grandement son accession au siège épiscopal. Durant sa courte administration, il continua la restauration de la cathédrale, dont les clefs de voûte portent les dates 1496, 1497 et 1499; il fit battre monnaie en 1497 et 1498 et confirma entre autres les franchises de Martigny. En 1499, il se désista en faveur de son neveu Mathieu Schiner. C'est à Nicolas que la famille de Mühlebach doit son ascension rapide vers les plus hautes charges du pays. La pierre tombale, qui se trouve aujourd'hui dans l'église Saint-Théodule, le représente sous les traits d'un évêque mitré et crossé, portant le glaive de la régalie.

Le chroniqueur lucernois Diebold Schilling le caractérise en ces termes: « *Nit gelert noch wältwis aber sunst from genug.* »



Notice biographique

Naissance: vers 1465, à Mühlebach. Filiation: Peter, lieutenant à Conches, grand châtelain d'Anniviers et selon H.A. von Roten (BWG XIV, généalogie), Anna Welschen ou Magdalena N. Etudes: école du pays à Sion; ensuite il fut l'élève du célèbre humaniste Théodore Lucinus à Côme pendant plusieurs années. Ordination: le 21 avril 1489, à Rome. Altariste à Ernen, recteur à Obergesteln, secrétaire de Georges Supersaxo, dès 1496, curé d'Ernen, le 29 avril 1496, élu chanoine titulaire du Chapitre, le 7 juillet 1497, il fut désigné comme doyen de Valère par le pape. Il fut nommé évêque de Sion par Rome en consistoire le 20 septembre 1499 sans le consentement du Chapitre et consacré le 13 octobre 1499 dans l'église nationale des Allemands à Rome; le nom du consécrateur n'est pas connu. En janvier 1500, il prit possession de son diocèse. Le 10 mars 1511, il fut créé solennellement cardinal au titre de Santa Pudentiana. Le 5 février 1512, il fut nommé administrateur de l'évêché de Novare en lieu et place du cardinal Federigo de San Severino; cette charge lui fut retirée après la défaite de Marignan en 1515. Le 30 août 1517, il dut quitter le Valais. En décembre 1521, il faillit être élu pape. Décès: le 1er octobre 1522 à Rome et inhumé dans l'église dell' Anima.

Faits marquants

Mathieu Schiner fut, durant les premières années de son épiscopat, un très bon évêque: pieux, érudit et cultivé, il administra son diocèse avec une ardeur remarquable, souvent il prêcha avec beaucoup d'éloquence. Ses visites pastorales le conduisirent dans les paroisses les plus éloignées, où il chantait volontiers la grand-messe et exhortait les fidèles; il insistait avec sévérité sur la discipline et l'ordre. Partout il encouragea la jeunesse aux études et favorisa de jeunes éléments prometteurs en leur donnant des charges importantes. Le prélat avait surtout une grande vénération pour la sainte Vierge; un nombre impressionnant de donations et de fondations en font foi. Beaucoup d'églises profitèrent de ses largesses, en particulier





celle de Münster, dont le maître-autel porte ses armes. La cure d'Ernen, l'abbaye de Saint-Maurice et l'église du Grand-Saint-Bernard conservent de précieux calices offerts par Mathieu Schiner. — Comme tous les princes de la Renaissance, il encouragea la construction et la rénovation de nombreuses églises; il s'occupa personnellement de celle de Saint-Théodule à Sion, de celle de Rarogne et de celle d'Ernen; pour d'autres, il donna des directives précises lors de ses visites pastorales. — Jouissant des faveurs de trois papes, il obtint de Jules II, en 1510, pour sa vie durant, et de Léon X, le 6 juillet 1513, définitivement, l'immédiateté du Saint-Siège pour son diocèse, qui relevait jusqu'alors de l'archevêché de Tarentaise. — Pour garantir une meilleure administration du pays, il favorisa une nouvelle édition revue et corrigée de l'ancien droit statuaire valaisan en 1514. — Malheureusement pour le Valais, un homme d'une telle puissance d'esprit et d'une telle mobilité ne pouvait rester longtemps à l'écart de la politique européenne. Schiner, qui avait pris parti une fois pour toutes en faveur du pape et de l'empereur, devait bientôt, à propos du service mercenaire étranger, se heurter à son puissant protecteur, le grand Georges Supersaxo, partisan de la France. La rivalité dégénéra rapidement en une inimitié mortelle entre ces deux hommes et ne tarda pas à diviser profondément le pays, empêchant tout travail constructif. Schiner, accaparé de plus en plus par ses missions politiques à travers l'Europe, fut contraint de céder après d'âpres luttes et de souffrir l'exil. Toutefois, même dans sa politique internationale, il visait, avec une rigoureuse logique, à assurer au Valais son indépendance à l'égard de la France.

Laissons la parole à son éminent biographe, le professeur Albert Büchi: « Aux yeux de ses contemporains, il passait pour un homme d'Etat éminent. Quant à nous, nous voyons en lui un des plus grands fils de notre pays, et ce jugement est confirmé par les historiens, à peu d'exceptions près. La politique de Schiner, dans laquelle il utilisa même les moyens de publicité les plus modernes, a fait des acquisitions durables. Le rejet de la domination française en Italie, le gain et la conservation du Tessin à la Confédération, l'élévation de Léon X et d'Adrien VI sur le trône pontifical, l'élection de Charles-Quint à l'empire; ce sont là des événements historiques, d'une portée nationale et internationale, dans lesquels Schiner s'est acquis un mérite considérable. Enfin, avant beaucoup d'autres, il a reconnu les dangers que la Réforme faisait courir à l'Eglise et il a rapidement mesuré la portée politique du mouvement. Plus fortement que n'importe quel

autre Suisse, Mathieu Schiner a marqué de son empreinte le cours de l'histoire et a déployé, loin des étroites frontières de son pays, une activité politique qui a obtenu des succès incontestables. Sa personnalité impressionna vivement tous ses contemporains, rois et princes, papes et prélats, hommes d'Etat et érudits qui, tous, unanimement, reconnurent son génie d'homme d'Etat et ses éminents talents. C'est pourquoi nous avons toutes les raisons de maintenir son portrait, dans le souvenir de l'histoire, comme celui d'un des premiers et des plus influents fils de notre patrie, qui rendit célèbre le nom des Suisses et le fit craindre; d'un homme de la Renaissance avec toutes ses qualités et tous ses défauts, qu'on ne peut pas jauger avec une mesquine commune mesure. Craint de ses ennemis, considéré et admiré de ses amis, Mathieu Schiner appartient aux plus grands et aux meilleurs de son temps.» (Cité d'après l'adaptation d'André Donnet, p. 308/9)



Philippe de PLATEA (Am Hengart) 1522-1529

Notice biographique

Naissance: vers 1470-75, à Anchettes/Venthône (?). Filiation: François de Platea, grand bailli, et Catherine, née In Albon, de Viège (?). Etudes et date de l'ordination inconnues. Selon Imesch (BWG VI, p. 109), il entra au Chapitre le 31 août 1486; sa présence y est certifiée dès le mois de mai 1488. Nous le trouvons par la suite en possession de différents bénéfices, entre autres de celui de la cure de Vétroz et de la chapellenie de Plan-Conthey, de l'autel Saint-Barthélemy dans le cloître de la cathédrale de Lausanne, des cures de Nendaz et de Saint-Maurice-de-Laqués. En 1499 et 1500, il fut métral du Chapitre; en 1510 et 1517, vidomne de Vex. Le 6 juin 1522, il fut nommé official et vicaire général du diocèse par le commissaire apostolique B. Arnolphini, et le 20 octobre, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète. Le pape ne confirma jamais cette élection mais, faisant usage de son droit, nomma d'abord évêque *Jean Piccolomini*, cardinal de Sienne, le 29 octobre 1522, puis, le 12 novembre 1522, le cardinal *Paul de Cesis* comme administrateur du diocèse. Ces derniers ne furent jamais reconnus en Valais. Le 29 août 1529, Philippe renonça à l'épiscopat et fut élu grand sacristain du Chapitre le 24 juin 1532 après la confirmation de son successeur par Clément VII. Décès: le 22 avril 1538.

Faits marquants

Philippe de Platea administra le Valais comme prince élu mais ne put jamais exercer les fonctions réservées à l'évêque parce qu'étant adversaire du cardinal Schiner, il avait fait l'objet d'une excommunication en 1519. Rome refusa, pour des raisons politiques et financières, de le confirmer. Le prélat parcourut néanmoins le pays et reçut le serment de fidélité de la population. Il fit aussi battre monnaie, mais ses thaler n'ont que le glaive de la régale sans mitre ni crosse. — Il prit position contre le protestantisme naissant et donna son approbation à une série d'articles publiés par la Diète en 1528 pour sauvegarder la foi catholique dans le pays. En 1529, il adhéra avec les sept dizains à l'alliance des cantons catholiques. — Reconnaisant qu'il

n'avait aucune chance d'être confirmé par Rome, Philippe de Platea démissionna en automne 1529. Il n'existe probablement plus de portrait de cet évêque élu, et on ignore s'il y en eut jamais un.

Dans l'acte de l'élection, nous lisons: « *Considérant sa prudence, sa foi, son intégrité, son habileté dans la gérance des affaires, sa maturité et sa noblesse, les chanoines et la Diète élurent Philippe de Platea évêque de Sion. Ils le considèrent apte et propre à conserver les droits et les libertés ecclésiastiques, à gouverner heureusement au spirituel et au temporel, à diriger l'évêché dans la crainte de Dieu et l'amour du peuple et à rendre bonne justice aux requérants.* »

(D. Imesch, Landratsabschiede, t. II, p. 118)



Adrien I de RIEDMATTEN 1529-1548

Notice biographique

Naissance: vers 1470-75, à Viège. Filiation: Petermann, châtelain de Viège et gouverneur de Saint-Maurice, et Anne, née de Platea. Etudes: en 1494, il était immatriculé à l'Université de Cologne. Ordination: selon l'Almanach généalogique suisse VI p. 563: en 1511 à Rome (?). Adrien entra probablement en 1495 au Chapitre de Sion; sa résidence à Valère est attestée dès le 29 juillet 1497. Durant les luttes politiques entre le cardinal Schiner et Georges Supersaxo, il resta toujours fidèle à son évêque, dont il fut le chapelain, familier, secrétaire et majordome. Il l'accompagna souvent lors de ses nombreux voyages, participa, selon la tradition, à la bataille de Marignan, où il perdit un œil, et effectua maintes missions diplomatiques. En 1517, il fut exclu du Chapitre en compagnie de tous les partisans du cardinal. Le 16 décembre 1519, ses amis l'élurent grand sacristain du Chapitre. En 1522, il fut gouverneur de Vigevano en Lombardie pour le cardinal. Après le décès de Schiner, il reçut la permission de rentrer à Sion en 1523. Le 8 septembre 1529, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète. Le 15 mai 1532, son élection fut confirmée par Clément VII, car entre-temps, on avait réussi à clarifier la situation avec le cardinal Paul de Cesis, qui prétendait être l'évêque légitime du diocèse. Le 21 juin 1532, Adrien fut consacré à Lausanne par Mgr Sébastien de Montfalcon, évêque de Lausanne. Décès: le 17 mars 1548.

Faits marquants

Adrien de Riedmatten accéda au siège épiscopal après une longue période d'insécurité et de troubles et il eut le mérite de s'imposer rapidement et de mettre de l'ordre dans son diocèse. En 1532, il entreprit une première visite pastorale dans les sept dizains; elle fut interrompue par une épidémie de peste; il la continua en 1534. En 1545, il fit une deuxième fois la visite de son diocèse. Il travailla à la réforme des mœurs du clergé et du peuple et sut, avec prudence et clairvoyance, préserver son diocèse du protestantisme. — Sous son administration, un contingent de Valaisans lutta aux côtés des cantons catholiques

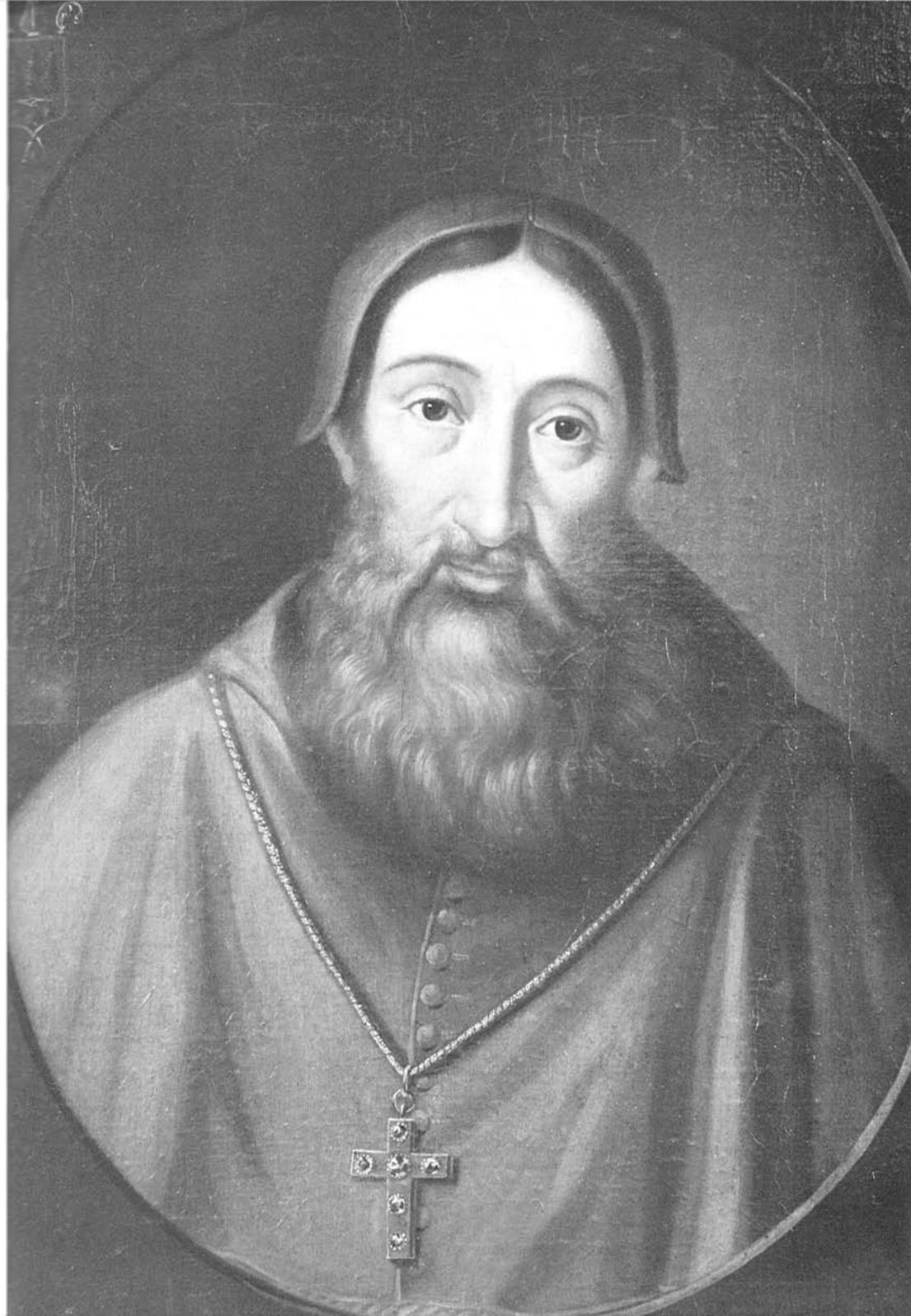
Jean JORDAN 1548-1565

Notice biographique

Naissance: vers 1494, dans le hameau de Bach, près de Brigue, bourgeois de Simplon-Village. Filiation: Johann, notaire et châtelain de Martigny, et Paulosina N. Etudes et date de l'ordination inconnues. Avant 1522 et jusqu'au 7 juin 1530, il fut bénéficiaire de la cure de Bagnes et, de 1524 à 1548, prieur de Martigny. Le 13 juin 1525, il fut élu chanoine de Sion; en 1530, il fut métral du Chapitre et en 1536, secrétaire. En 1543, il est dit procureur du Chapitre et official de l'évêque. Le 22 mars 1548, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, et confirmé par Rome le 13 juin 1548. Il prit officiellement possession de son diocèse le 12 juillet 1548. On ignore la date et les circonstances de son sacre. Décès: le 12 juin 1565.

Faits marquants

Les anciens documents ne nous donnent que très peu de détails sur la jeunesse, les études et la vie de Jean Jordan avant son élection. Est-ce pour cela que très tôt déjà la légende s'en est emparé ? En 1574, Josias Simler nous présente le prélat comme un bon père de famille devenu prêtre après le décès prématuré de son épouse. Il n'en est rien. Par contre, il est exact que Jean Jordan avait, selon son testament, trois enfants naturels, deux filles et un garçon, auxquels il légua toute sa fortune. — Le prélat était faible et hésitant, il manqua d'énergie pour lutter efficacement contre la Réforme qui comptait des adhérents parmi ses officiers et ses proches parents, aussi gagna-t-elle constamment du terrain en Valais. Certes, il visita à deux reprises son diocèse mais il ne s'inquiéta guère des décrets du Concile de Trente auquel il ne prit aucune part personnelle; il y délégua l'abbé de Saint-Maurice, Jean Miles, pour le remplacer. — Son administration fut perturbée par la guerre des Masques en 1550, à la suite du renouvellement de l'alliance avec la France, et en 1562/63 par le soulèvement d'Ernen.



Le nonce apostolique G.A. Volpe écrit en 1560 à saint Charles Borromée au sujet de Jean Jordan: « *Riferiscono anche che'l Vescovo del loco, al qual scrissi molti di fa eshortandolo al debito suo, et n'hebi assai buona risposta, è in conto d'huomo di bene, ma che non può più che tanto, o sia per sua natura che è dolce, o per haver parenti luterani, o perchè li in quelli lochi non lasciano alla libertà ecclesiastica facultà di governare secondo li canoni; ma che in fatti della sua persona non sentono male, ma il desiderarebbero un poco più caldo.* »

(Fry, G.A. Volpe, Dokumente, Bd 1, p. 59)



Hildebrand I de RIEDMATTEN 1565-1604

Notice biographique

Naissance: vers 1520-25, à Münster. Filiation: Peter, gouverneur d'Aulps et banneret de Conches, et Elsa, née Am Hof. Etudes: licence en droit à l'Université de Paris, où il bénéficia d'une bourse de décembre 1558 à décembre 1560. Ordination: en 1569 à Aoste, quelques jours avant son sacre (?); selon Petrus Branschen (Vallesia, t. 22, p. 129), il aurait dit sa première messe le 11 septembre 1569. Dès 1550, il fit partie du Chapitre de Sion, dont il fut grand sacristain à partir du 21 janvier 1558. En 1560, nous le trouvons en possession du bénéfice de la cure d'Ernen. Le 22 juin 1565, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 20 février 1568 (Eubel, t. III, p. 314). Il fut sacré, selon A.-J. de Rivaz (t. IV, p. 622), le 20 juillet 1569, à Aoste, par le cardinal Marc-Antoine Bobba, ancien évêque d'Aoste. Décès: le 24 novembre 1604 (ancien style).

Faits marquants

Hildebrand de Riedmatten est petit-fils d'Adrien I de Riedmatten. Après son élection, c'est devant saint Charles Borromée, à Milan, qu'il dut se présenter pour les examens canoniques habituels. Sous son administration, le Valais signa, le 4 mars 1569, le traité de Thonon et restitua au duc Emmanuel-Philibert de Savoie les gouvernements d'Evian et du val d'Aulps, occupés en 1536. Dès lors, les frontières du Valais se confondirent pratiquement avec celles du diocèse de Sion. Juriste de formation, Hildebrand collabora à la codification des Statuts du Valais terminée en 1571. — Son épiscopat fut d'une durée inhabituelle, mais l'évêque ne justifia jamais les espérances des cantons catholiques. Irréprochable dans ses mœurs, il était trop faible pour corriger celles de son clergé qui ne donnait ni le bon exemple ni l'instruction religieuse nécessaire à ses ouailles. Il manqua surtout de fermeté envers les Réformés qui réussirent à s'installer en nombre à Sion et à Loèche. En 1579, la ville de Sion ne craignit pas de refuser l'entrée dans ses murs au nonce apostolique Bonhomini. Toutes les décisions prises en diète pour contre-carrer la Réforme restèrent lettre morte. Par bonheur, son neveu



le vicaire général montra plus d'énergie et de bonnes dispositions pour la sauvegarde de la foi catholique et favorisa la mission des capucins savoyards dans le Valais romand. — Du temps de Hildebrand de Riedmatten, les prieurés de Port-Valais et de Saint-Pierre-de-Clages furent rattachés au diocèse; le premier, appartenant à l'Abbaye de Saint-Michel de Cluse en Piémont, en 1570, le second, appartenant à l'Abbaye d'Ainay, près de Lyon, en 1580.

« Malgré toute la bonne volonté dont il a fait preuve dans diverses occasions, il n'a pu empêcher la décadence de l'autorité épiscopale et encore moins le progrès de la Réforme dans les centres de son diocèse. Il laissa à son successeur un héritage périlleux. »
 (S. Grüter, p. 121)



Adrien II de RIEDMATTEN 1604-1613

Notice biographique

Naissance: vers 1550-55 (?) à Münster. Filiation: Peter von Riedmatten am Feld, gouverneur de Monthey († 1588) et N.N. née Hallenbarter. Etudes: en 1573/74, il était immatriculé à l'Université de Fribourg-en-Brisgau. Première messe le 14 février 1585. Il fut bénéficiaire de la cure de Saint-Léonard, dès le 25 août 1573 chanoine titulaire de Sion et, dès le 6 janvier 1578, doyen de Sion. Entre mars 1587 et 1604, il fut abbé de Saint-Maurice, mais ne fut ni confirmé par Rome ni béni. Le 16 décembre 1604, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome, selon Eubel (t. IV, p. 309), le 19 décembre 1605, le 20 janvier 1606 selon Henggeler (p. 234); consacré par Mgr Vespasien Gribaldi, ancien archevêque de Vienne en Dauphiné, le 28 mai 1606. Décès: le 7 octobre 1613.

Faits marquants

Adrien II était neveu de Mgr Hildebrand de Riedmatten. Il résilia ses fonctions à l'Abbaye de Saint-Maurice pour vouer tous ses soins à l'administration de son diocèse. L'abbé Tamini pense que « si, comme chanoine, il craignit de manquer la mitre, il sut, en qualité d'évêque, manier la crosse ». Il continua avec ardeur son travail amorcé en tant que vicaire général de son prédécesseur, parcourant les paroisses, supprimant partout les abus, introduisant la liturgie et le bréviaire romains et cherchant à promouvoir l'instruction du clergé et de la jeunesse. Adrien II peut se flatter d'avoir sauvé la foi catholique en Valais, grâce surtout au soutien constant qu'il apporta à la mission du clergé séculier lucernois dans le Haut-Valais et à celle des capucins dans le Bas-Valais. Il accueillit les jésuites qui ouvrirent une école à Ernen en 1607 et une autres à Sierre/Venthône en 1608/9. — Il s'occupa aussi des intérêts de sa mense, recevant partout le serment de fidélité dans les seigneuries de l'évêché. Malheureusement, il froissa les dizains en prenant le titre pompeux de comte et préfet de tout le Valais et eut des difficultés



avec eux au sujet du «spolium» des prêtres dans le Bas-Valais. — A son décès, le peuple pleura l'un des meilleurs évêques du Valais.

Saint François de Sales écrit à Hildebrand Jost: « *C'est avec une très profonde et particulière tristesse que mon âme a été saisie et affligée à la mort de Mgr Adrien, non seulement à cause de l'honneur que je portais à un tel prélat et de la bienveillance dont il m'honorait en retour, mais principalement à cause de la perte prématurée que vient de faire, d'un si excellent prince et pasteur, la célèbre église de Sion et tout le pays du Valais, en un temps si fâcheux car, selon nous, en fait de zèle et d'habileté pour défendre la religion des ancêtres et pour propager la foi catholique, l'évêque défunt n'avait pas son pareil.* » (Donnet-Ghika, ZSKG 1949, p. 60)



Hildebrand II JOST 1613-1638

Notice biographique

Naissance: le 21 novembre 1585, à Sion. Filiation: Jean, notaire à Münster, maître d'école à Sion de 1575 à 1600, et Anna, née de Bertherinis. Etudes: école du pays à Sion, collège des jésuites à Fribourg, Collegium Helveticum à Milan. Ordination: date inconnue. Le 4 novembre 1604, il fut élu chanoine de Sion et installé le lendemain; de 1609 à 1613, curé de Leytron; dès le mois d'août 1613, prédicateur de langue française à Sion. Le 15 octobre 1613, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 6 septembre 1614 et consacré par Mgr Vespasien Gribaldi, ancien archevêque de Vienne en Dauphiné, assisté de saint François de Sales et de l'abbé de Saint-Maurice, Pierre du Nant de Grilly, le 27 novembre 1614 (ancien style). Décès: le 28 mai 1638.

Faits marquants

La lutte des patriotes contre le pouvoir temporel des princes-évêques, commencée sous son prédécesseur, prit des formes plus concrètes déjà pendant la vacance de l'Evêché. Hildebrand Jost dut renoncer, avec le Chapitre, à la «Caroline», et fut le premier évêque de Sion à recevoir le glaive de la régale et les clefs de la Majorie des mains du grand bailli. Regrettant d'avoir renoncé à ses droits temporels, il lutta fermement pour le maintien de ses droits régaliens en qualité de comte et préfet du Valais. Ne trouvant pas d'appui suffisant, il démissionna mais Rome refusa cette démission en 1630. Sur conseil du pape, il renonça une deuxième fois à la «Caroline» en 1634, sacrifiant ainsi ses privilèges temporels à la sauvegarde des intérêts de la religion. Mgr Jost fut un prélat zélé et dévoué; il visita minutieusement son diocèse, réforma la liturgie, le clergé et les fidèles selon les ordonnances du Concile de Trente et tint en 1626 un synode diocésain dont les décisions restèrent en vigueur trois longs siècles. Il ne put empêcher l'expulsion des jésuites, en 1627, mais par sa constance, il réussit à installer des capucins de la province savoyarde au couvent de Sion.

HILDEBRANDUS II JOST

1613 - 58.

DOMINI L. BURG¹⁰ SED

1630 Aetatis suae 44

etatis 17



Après le sacre de Hildebrand Jost, saint François de Sales écrit au duc Charles-Emmanuel de Savoie: « Ce jeune prélat que nous venons de sacrer est de fort bonne espérance, dévôt, actif, de bon esprit, et plus gentil que sa nation n'a coutume d'en produire...» (Donnet-Ghika, ZSKG, 1949, p. 88)



Barthélemy SUPERSAXO 1638-1640

Notice biographique

Naissance: le 17 juillet 1602, à Sion (Eubel, t. 4, p. 309). Filiation: Philippe, capitaine au service de France, et Catherine, née Falfier. Etudes: école du pays à Sion, collèges des jésuites à Lucerne, Collegium Helveticum à Milan, Université de Fribourg-en-Brisgau, où il étudia la théologie morale. Ordination: le 12 mars 1625. Le 27 février 1613 déjà, il fut nommé recteur de Sainte-Barbe et reçut la confirmation et la tonsure cléricale; dès le 26 avril 1630, chanoine de Sion; dès le 11 novembre 1633, doyen de Valère et official de Mgr Jost. Le 6 juin 1638, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète. Il ne fut ni confirmé par Rome ni sacré. Décès: le 16 juillet 1640.

Faits marquants

Barthélemy Supersaxo, candidat des patriotes, nous est décrit comme très instruit et pacifique. Un mois après son élection, le nonce apostolique chargea le doyen de Sion, Georges Summermatter, de recevoir sa profession de foi, mais l'exigence du nonce apostolique Scotti de révoquer les conventions avec les patriotes retarda sa confirmation. Son administration ne dura que deux années et fut marquée par une terrible épidémie de peste qui, à Sion, coûta la vie à 466 personnes. Ses biographes lui reprochent amèrement d'avoir quitté sa ville et de s'être réfugié à Martigny pour échapper au fléau. On ignore si c'est finalement la peste qui a emporté ce jeune prélat.

Le chanoine Grenat le juge très sévèrement: « *De son administration, qui ne dura que deux ans, il ne laissa d'autre trace qu'un témoignage de sa peur* » (Histoire moderne, p. 298). Le chanoine Tscherrig pense « *qu'il est entré dans l'histoire valaisanne comme prélat de transition entre Hildebrand Jost et Adrien III de Riedmatten* ». (BWG, XII, p. 18)



Adrien III de RIEDMATTEN 1640-1646

Notice biographique

Baptême: le 16 octobre 1610, à Münster. Filiation: Peter, gouverneur de Monthey et banneret de Conches, et Cäcilia, née Imahorn, d'Ulrichen. Etudes: collège des jésuites à Venthône, Collegium Helveticum à Milan. Ordination: le 19 février 1633. Curé de Saint-Léonard dès le 9 avril 1633; chanoine de Sion dès le 20 juin 1634; dès le 3 juillet 1639, grand chantre du Chapitre. Le 30 août 1640, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 25 octobre 1642 (Eubel, t. 4, p. 309); consacré par Mgr J. de Watteville, évêque de Lausanne, le 21 décembre 1642. Décès: le 19 septembre 1646.

Faits marquants

Mgr Adrien III est petit-neveu d'Adrien II. Avant son élection, le Chapitre dut renoncer à la «Caroline» et durant tout son épiscopat, il dut se défendre fermement pour sauvegarder les droits de l'évêché contre les patriotes. En accord avec le prélat, on procéda au renouvellement des fiefs épiscopaux et on supprima quelques usages vieillissés. En 1642, le nonce Jérôme Farnese visita le Valais et entreprit, avec le constant soutien du jeune prélat, la réforme du diocèse. La même année, les chanoines obtinrent de remplacer l'aumusse par le camail rouge. En 1643, les bernardines, venues à Saint-Maurice en 1627, puis à Monthey en 1635, s'établirent à Collombey, au château d'Arbignon, et l'évêque procéda à la bénédiction de l'église des capucins de Sion. L'année suivante, il acheva l'église Saint-Théodule; en 1644 également le couvent des carmes de Géronde fut dissous, et Adrien III nomma le chanoine Matthias Will administrateur des biens de cet établissement en vue d'y abriter le futur séminaire diocésain. En 1645 eut lieu le renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques à Lucerne. — Adrien III est le fondateur de la riche bibliothèque de sa famille; il légua aussi une somme importante au bénéfice de l'autel Saint-Michel, à Münster.



Dans une missive du nonce Gavotti au pape, nous lisons:
« Adrien III fut un fidèle serviteur des intérêts du diocèse et
a œuvré avec zèle pour le bien des âmes.»

(Tscherrig, BWG XII, p. 161)



Adrien IV de RIEDMATTEN 1646-1672

Notice biographique

Naissance: le 25 septembre 1613, à Münster. Filiation: Peter, major de Conches, et Verena, née Imoberdorf. Etudes: en 1640, il est immatriculé à l'Université de Vienne (Autriche); il deviendra «magister artium» et étudiera la théologie. Ordination: le 12 mars 1644. Bénéficiaire de la cure de Saint-Léonard en 1646 (?); en 1634 nommé chanoine titulaire de Sion; dès le 14 février 1645, chanoine résident; le 15 mars 1644, il enrichit le bénéfice de Saint-Michel à Münster et en devint le premier recteur (1644-1646). Le 1er octobre 1646, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 22 août 1650 (selon Eubel t. 4, p. 309) et consacré par Mgr Octavio Asinari, évêque d'Ivrea, le 22 décembre 1650 (ancien style). Décès: le 13 août 1672.

Faits marquants

Mgr Adrien IV est cousin d'Adrien III. Très ferme comme évêque et administrateur, il réussit à faire appliquer la défense, pour les jeunes gens, de fréquenter les académies protestantes, puis l'ordonnance obligeant les réformés à quitter le pays, où l'accès aux charges publiques leur restait fermé; mais il ne put, malgré tous ses efforts, faire rétablir l'évêque dans ses droits de souverain. Il assura l'instruction de la jeunesse par le rappel des jésuites qui s'établirent à Sierre (1650) d'abord, à Brigue ensuite (1662). En 1663, les ursulines de Fribourg s'établirent à Brigue grâce à la générosité du grand Stockalper. Adrien IV favorisa grandement la mission des pères capucins savoyards dans le Bas-Valais et procéda, en 1656, à la consécration de l'église de leur couvent à Saint-Maurice. Il réussit enfin en 1656 à faire adopter le nouveau calendrier dans les 7 dizains; la même année, le pays procéda à une levée de troupes pour secourir les cantons catholiques lors de la première guerre de Villmergen. — L'évêque était très généreux, il est peu d'églises et d'instituts de bienfaisance qui n'aient bénéficié de ses largesses. Le collège de Brigue et le couvent de Géronde reçurent de fortes sommes d'argent. Le prélat paya l'encadrement en pierre



ollaire des fenêtres et de la porte de l'église de Münster, embellit la chapelle Saint-Georges et plaça la Galerie des portraits des évêques de Sion dans la grande salle du château de Tourbillon. Il laissa même des notes en latin sur l'histoire du Valais.

Le Père Charles, de Genève, le qualifie de « *grand prélat et prince de l'Eglise... flambeau ardent de vertu et brasier de charité, brûlant du zèle de la maison de Dieu... exemple ravissant de toute piété et bonté pastorale* ».

(Les Trophées sacrés, t. III, p. 261, Mémoires et Documents, publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, Lausanne, 1976)



Adrien V de RIEDMATTEN 1672-1701

Notice biographique

Naissance: le 21 mars 1641, à Münster. Filiation: Johann, capitaine au service de France et major de Conches, et Margareta, née Schmideyden. Etudes: collèges des jésuites à Sierre jusqu'en 1656 et à Lucerne de 1656 à 1658; philosophie à Tournon, théologie à Milan. Ordination: le 30 novembre 1664. En 1656, il fut nommé chanoine titulaire de Sion, résident depuis le 4 novembre 1667; protonotaire apostolique et chancelier de Mgr Adrien IV; recteur du bénéfice de la Sainte-Trinité; dès le 4 juillet 1669, grand sacristain du Chapitre de Sion. Le 25 août 1672, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 26 juin 1673 (Eubel, t. 5 p. 349), et consacré par Mgr J.-B. Strambino, évêque de Lausanne, le 28 janvier 1674. Décès: le 20 mai 1701.

Faits marquants

Mgr Adrien V est neveu d'Adrien III; il est probable qu'il fut élu évêque malgré son jeune âge grâce à l'influence de son oncle, le grand bailli Gaspard-Jodoc Stockalper. Malheureusement, il fut suspendu jusqu'au 1er octobre 1675 «*ab iis quae sunt ordinis episcopalis*» parce que, lors de son sacre, l'évêque de Lausanne n'était assisté que de deux abbés sans avoir sollicité une dispense. En 1675, le nonce apostolique Odoardo Cibo effectua une visite de la partie supérieure du diocèse pour y mettre de l'ordre. En 1687 et 1688, Adrien V entreprit une visite pastorale; dans les ordonnances générales, il prescrivit la récitation du chapelet dans toutes les églises paroissiales les dimanches et fêtes. Chargé par le nonce de faire la visite de l'Abbaye de Saint-Maurice, il délégua à cette fin le doyen de Valère, Matthias Will, qui acquit par sa vie édifiante une réputation de sainteté. En 1687, il consacra l'église de Martigny, en 1689 celle de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard et, le 10 septembre 1696, la nouvelle église de Glis. Bienfaiteur du collège de Brigue, il y établit une chaire de morale et de casuistique. — De graves troubles politiques perturbèrent son administration en 1678, lors de la déposition du grand Stockalper et, en 1680, lors de la guerre dite



des «Ringli». Le 6 novembre 1681, on célébra à Sion le renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques. — Adrien V est le dernier représentant d'une impressionnante suite d'évêques de la famille de Riedmatten.

La Diète « ne doutant pas que révérend Adrien de Riedmatten, sacristain, suivra les traces de son prédécesseur, vu sa conduite pieuse, ses vertus, ses connaissances, entre autres de diverses langues, l'a nommé unanimement pour évêque, préfet et comte ».

(Recès de la Diète du 25 août 1672, traduction de Courten, t. V, p. 295)



François-Joseph SUPERSAXO 1701-1734

Notice biographique

Baptême: le 15 février 1665, à Sion. Filiation: Balthasar, grand châtelain de Sion, et Christina, née Kuntschen. Etudes: de 1682 à 1683 à l'Université de Dillingen (phil. bacc.), de 1684 à 1687 à l'Université de Vienne (Autriche), Institut Sainte-Barbe. Ordination: le 25 juillet 1688. Chanoine de Sion le 17 septembre 1688; dès le 27 juillet 1695, grand chantre; de 1695 à 1698, secrétaire du Chapitre; dès le 30 juin 1698, doyen de Valère; de 1699 à 1701 curé de Sion. Le 2 juin 1701, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome (Eubel, t. 5, p. 349) le 12 juin 1702 et consacré par Mgr Piazza, nonce apostolique à Lucerne, selon A.-J. de Rivaz, le 21 juin 1702. Le pape Clément XII lui offrit la pourpre cardinalice à cause de sa science théologique, mais Mgr Supersaxo déclina cet honneur. Décès: le 1er mai 1734.

Faits marquants

Etudiant à Vienne, François-Joseph Supersaxo prêcha le jour de Noël 1687 devant le Sénat académique dans la cathédrale Saint-Etienne. Son sermon «Novus rex in Bethlehem» fut imprimé et il le dédicaça à Mgr Adrien V de Riedmatten. — Au début de son épiscopat, il visita, en tant que délégué apostolique, les chanoines du Grand-Saint-Bernard. En 1705, il fit prêcher une mission dans tout le diocèse. Les pères jésuites Fontana et Mariana, célèbres prédicateurs italiens qui ne savaient pas l'allemand, exhortaient le peuple par interprètes. En 1722, le prélat procéda à la visite de tout le diocèse. Grand défenseur de la foi catholique, il s'opposa fermement au jansénisme. Par disposition testamentaire, il créa de ses propres deniers un revenu suffisant pour que Sion consentît enfin à confier le collège aux jésuites. Sous son administration, un contingent valaisan prit part à la seconde guerre de Villmergen en 1712, et l'alliance avec les cantons catholiques fut renouvelée en 1728. C'est aux efforts de Mgr Supersaxo que l'on peut attribuer la pacification du pays en 1732, après de sérieux troubles causés par une convention passée avec un certain Mandel, au sujet de



l'exploitation des mines de fer de Binn. Avec Mgr François-Joseph s'éteignit cette illustre branche de la famille Supersaxo.

Anne-Joseph de Rivaz dit de lui: « *Ce bel et bon évêque était magnifique et généreux. On me parlait beaucoup dans ma première jeunesse de la dignité avec laquelle il tenait son rang et sa cour* » (t. V, p. 519).



Jean-Joseph-Arnold BLATTER 1734-1752

Notice biographique

Baptême: le 23 mars 1684, à Viège. Filiation: Arnold, de Zermatt, grand bailli, et Anna Katherina, née Burgener, de Viège. Etudes: collège des jésuites à Brigue; philosophie et théologie à Vienne (Autriche), Institut Sainte-Barbe. Ordination: date inconnue. De 1708 à 1711, curé de Sierre; dès 1711, chanoine de Sion; 1719 à 1734, curé de Sion. Le 18 mai 1734, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 28 septembre; il fut consacré dans l'église des capucins à Bulle, par Mgr Claude-A. Duding, évêque de Lausanne, le 21 novembre de la même année. Décès: le 19 janvier 1752.

Faits marquants

Lors de l'élection de Mgr Blatter, son père Arnold était grand bailli du Valais et c'est de ses mains qu'il reçut le glaive de la régale, symbole du pouvoir temporel. Déjà durant la première année de son épiscopat, il rappela les jésuites à Sion et leur confia le collège. — Il fit restaurer le couvent de Geronde et y installa en 1748 le premier séminaire diocésain. Très soucieux de l'instruction du clergé, il fonda de ses propres deniers des bourses d'élèves à Vienne, Novare et Dillingen pour l'étude de la théologie. Sous son administration eurent lieu l'expulsion des capucins à Conches en 1746 et, en 1752, la séparation, au Saint-Bernard, des religieux valdotains et valaisans en deux congrégations. — Près de la Majorie, il fit bâtir la maison Blatter qui servira de demeure à ses successeurs après l'incendie de 1788.

« *Ce digne prélat fut très zélé pasteur, grand prédicateur, sage administrateur et bon économiste.* » (A.-J. de Rivaz, t. V, p. 523)



JOAN. LAS.
EES. SIB.
PROVINC.
VALLESY
ANTEA PER 15 ANNOS PAROCH.
VREIS. OBITU 1757. 49 AN.
AETATIS SUAE 66.

BLATTER
COMET
D. U. R. I. U. S.
S. R. IMP. P. A. T.

« Mgr Blatter laisse le souvenir d'un saint évêque, de l'un des plus grands et des plus méritoires princes de l'Eglise qui ait orné le siège de saint Théodule. »

(L. Meyer, BWG VII, p. 259)



Jean-Hildebrand ROTEN 1752-1760

Notice biographique

Baptême: le 28 février 1722, à Rarogne. Filiation: Johann Joseph, gouverneur de Monthey et banneret de Rarogne, et Magdalena, née Kalbermatten, de Rarogne. Etudes: Sion, Abondance (Abbaye cistercienne) et Vienne (Autriche), Institut Sainte-Barbe. Ordination: le 12 juin 1745. En novembre 1742, élu chanoine titulaire de Sion, étant encore sous-diacre. Dès 1743, chanoine résident; en 1750, vidomme de Vex; en 1752, vidomme de Pinsec. Le 31 août 1752, à 30 ans, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 18 décembre de la même année et consacré à Bulle par Mgr Joseph-H. de Boccard, évêque de Lausanne, le 24 février 1753. Décès: le 19 septembre 1760.

Faits marquants

Les autorités civiles, qui avaient fortement favorisé son élection après une vacance inhabituelle de presque huit mois, empiétèrent sans cesse sur les droits de l'Evêché et paralysèrent ainsi le travail de Mgr Roten pendant toute la durée de son épiscopat. — Homme généreux jusqu'à la prodigalité, il fit par exemple distribuer du vin rouge en quantité lorsqu'un contingent de Bas-Valaisans, mobilisé pour venir en aide aux Uranais contre les insurgés de la Léventine, passa par Sion sur le chemin du retour. Les Valaisans reconnaissants ont appelé par la suite cette mobilisation « Guerre du vin rouge ». — Mgr Roten contribua grandement à la restauration de la Majorie et de l'église de Géronde où il fit notamment faire le magnifique retable du grand autel, qui sera détruit par la soldatesque française en 1798. L'église de Rarogne conserve une très précieuse chasuble blanche en broderie milanaise, don de cet évêque.

« C'était un homme dont les talents promettaient beaucoup s'il eût su se dérober aux dissipations ainsi qu'aux charmes d'une société enjouée d'amis choisis, qui achevèrent par leurs funestes complaisances de lui faire perdre et son temps et sa santé. »

(A.-J. de Rivaz, t. V, p. 533)



EXPENSIS D.D. BART.
PAINETIER PERITISSI,
HENS PAROCHI

J. HILDEBRAND ROTEN
EP. S. CATH. PR. URI
VALIS. R. I. P.
1753. 1760.

François-Joseph-Frédéric AMBUEL 1760-1780

Notice biographique

Baptême: le 29 février 1704, à Sion. Filiation: Frédéric, grand châtelain et bourgmestre de Sion, gouverneur de Monthey, et Anne-Marie, née Lambien. Etudes: inconnues. Ordination: le 20 septembre 1727. En 1734, il est recteur de l'autel Saint-Jacques; le 25 février 1735, il devint chanoine de Sion et dès le 18 février 1746, grand sacristain. En 1751, il est procureur général du Chapitre. Mgr Roten en fit son envoyé spécial pour le renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques, le 13 septembre 1756, à Stans. Le 18 décembre 1760, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 25 mai 1761 et consacré par Mgr Joseph-Nicolas de Montenach, évêque de Lausanne, le 30 novembre. Décès: le 11 avril 1780.

Faits marquants

Mgr Ambuel est le dernier évêque valaisan ayant frappé monnaie; on trouve des pièces datées de 1776, 1777, 1778. Durant son épiscopat, les capucins de la province de Savoie remirent les couvents de Saint-Maurice et de Sion aux capucins de la province suisse en 1766/67. Lorsque Benoît XIV supprima, en 1773, l'ordre des jésuites, Mgr Ambuel fut contraint malgré lui de renvoyer les professeurs des collèges de Sion et de Brigue et de les remplacer à Sion par des jésuites sécularisés, aidés par le clergé du diocèse, et à Brigue, en 1777, par les piaristes. Le 13 septembre 1765, il donna la bénédiction abbatiale à Jean-Georges Schiner, abbé de Saint-Maurice, et le 14 avril 1776 à Antoine-Louis Luder, prévôt élu de Saint-Bernard du Mont-Joux. Une partie de sa grande fortune fut employée à la confection des orgues de la cathédrale et à des pièces d'orfèvrerie qui deviendront pour la plupart la proie des Français en 1798. — Mgr Ambuel publia un ouvrage intitulé *Instructio pastoralis complectens principia practica* en 1765.



« C'était un prélat savant, pieux, zélé, débonnaire, grave, affable et poli, aussi fut-il extrêmement vénéré et de son clergé et des magistrats du pays, et il méritait de l'être. »

(A.-J. de Rivaz, t. V, p. 534)



François-Melchior-Joseph ZEN-RUFFINEN 1780-1790

Notice biographique

Naissance: le 7 janvier 1729, à Loèche. Filiation: Franz Joseph, major de Loèche, et Katharina, née Allet. Etudes: théologie à la faculté de théologie à Vienne (Autriche). Ordination: le 18 mars 1752. Le 27 septembre 1751, il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale; il était alors sous-diacre. Le 23 novembre 1753, il entra au Chapitre et œuvra en 1754 comme procureur des anniversaires; en 1758, comme vidomne de Pinsec; dès le 18 juillet 1760 comme grand chantre; en 1767 comme vidomne de Vex; en 1774 comme secrétaire du Chapitre et, dès le 7 mars 1774, comme doyen de Sion. Il fut aussi vicaire général et official de l'évêque. Le 26 mai 1780, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 18 septembre et consacré le 13 novembre par Mgr Jean-Pierre Biord, évêque de Genève-Annecy. Décès: le 14 juin 1790.

Faits marquants

Le lendemain du sacre de Mgr Zen-Ruffinen eut lieu le dernier renouvellement de l'alliance avec les cantons catholiques, événement célébré avec une pompe extraordinaire. Sous l'administration de cet évêque, la ville de Sion fut ravagée par un terrible incendie, le 24 mai 1788, qui ruina non seulement 226 édifices, parmi lesquels les châteaux épiscopaux de Tourbillon et de la Majorie, mais aussi les archives de l'évêché et la galerie de portraits des évêques de Sion. Sitôt après, Mgr Zen-Ruffinen fit dresser un plan grandiose pour la reconstruction de Tourbillon. Sa mort empêcha la réalisation de ce projet.



« Il faut convenir, quoi que les séculiers puissent reprocher à sa mémoire, que Mgr Zen-Ruffinen aimait sincèrement son église, qu'il était pour le moins autant généreux qu'on l'accuse d'avoir été fastueux, qu'il n'aimait à amasser de l'argent que pour le dépenser noblement; que, quoiqu'il ait montré en certaines occasions de la raideur et de l'entêtement, il roulait en général dans sa tête beaucoup plus de grandes pensées que le vulgaire des têtes valaisannes... et qu'il fut toujours de mœurs irréprochables et de vie exemplaire.»

(A.-J. de Rivaz, t. V, p. 554)



Joseph-Antoine BLATTER 1790-1807

Notice biographique

Naissance: le 8 mars 1745, à Viège. Filiation: Johann Joseph, grand châtelain de Viège, et Anna Maria, née Schiner, d'Ernen. Etudes: collèges de Brigue et de Sion; philosophie à Lyon et théologie à Vienne (Autriche), à l'Institut Sainte-Barbe. Ordination: le 18 février 1769, à Vienne. La même année, il devint chanoine de Sion, obtint en 1784/85 la charge de vidomne de Pinsec et, en 1786/87, celle de seigneur de la Crête et de Maragnène. Le 3 août 1790, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 29 novembre 1790 et consacré le 13 février 1791 par Mgr Joseph Vinci, nonce apostolique à Lucerne. Décès: le 19 mars 1807.

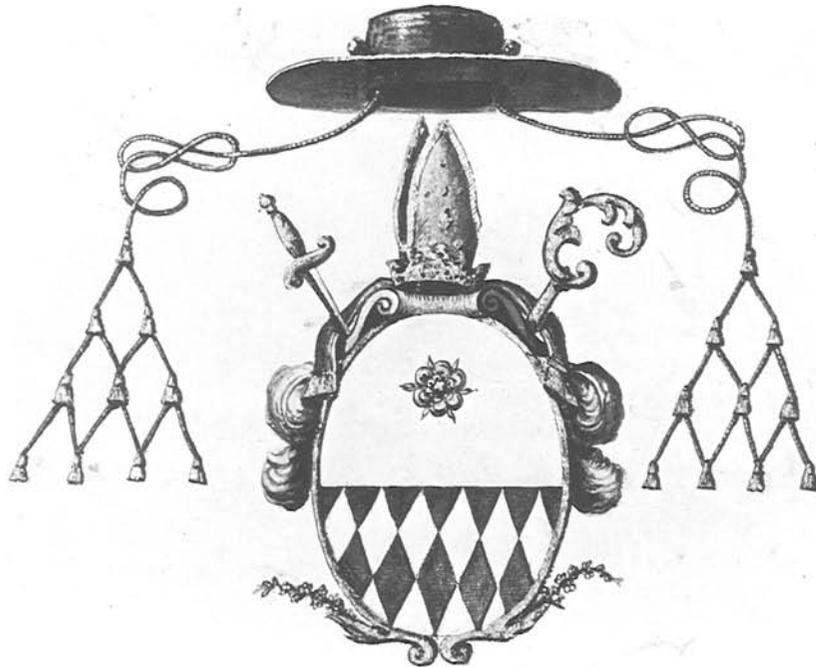
Faits marquants

Mgr Joseph-Antoine Blatter, petit-neveu de Mgr Jean-Joseph Blatter, fut le dernier à porter le titre de «comes et praefectus Vallesiae» et le dernier prince-évêque du Valais. Il eut un règne difficile. D'abord les efforts du Bas-Valais pour obtenir l'indépendance perturbèrent le pays, ensuite les remous de la Révolution française agitèrent le diocèse. Mgr Blatter montra beaucoup de dévouement à l'égard des prêtres français réfugiés en Valais, ainsi les trappistes s'établirent finalement à Géronde et les clarisses d'Evian dans sa maison paternelle à Viège. Dès 1798, la Révolution helvétique bouleversa l'état politique et social de son diocèse. En 1799, après la défaite haut-valaisanne à Finges, il dut se réfugier pour quelques mois à Novare. De retour dans son diocèse, il ne cessa d'œuvrer pour la paix durant l'occupation française et sous la République indépendante. En 1805, il offrit sa démission au pape, qui la refusa.



« Zélé pasteur, grand prédicateur, profond théologien, père des pauvres, économe pour pouvoir être libéral, il a signalé son épiscopat par toutes sortes de vertus et par nombre d'établissements utiles, en un mot, le seul de nos évêques depuis l'évêque Jost, si on en excepte Adrien IV, qui sut faire des revenus ecclésiastiques le juste usage auxquels ils sont destinés selon l'esprit des saints canons. »

(A.-J. de Rivaz, t. V, p. 555)



Joseph-François-Xavier de PREUX 1807-1817

Notice biographique

Baptême: le 19 novembre 1740, à Sierre. Filiation: Pierre-Antoine, grand châtelain de Sierre, et Catherine, née Melbaum. Etudes: en Valais et à Besançon. Ordination: 22 décembre 1764. 1765 recteur à Lens; de 1766 à 1780, curé et doyen de Sierre; dès 1780, chanoine de Sion; le 30 septembre 1790, élu grand sacristain du Chapitre, dont il est le « promoteur » en 1791. Le 24 mai 1807, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 3 août et consacré le 8 novembre par Mgr Fabritius Sceberras-Testaferrata, nonce apostolique à Lucerne. Décès: le 1er mai 1817.

Faits marquants

L'épiscopat de Mgr de Preux, qui dura dix ans, fut marqué par les trois périodes à peu près d'égale durée qui furent imposées au Valais par la politique étrangère: d'abord République indépendante « protégée » par la France, puis Département du Simplon intégré à l'Empire de Napoléon, enfin Canton suisse. Ces variations requièrent du prélat beaucoup de diplomatie. Il fit partie de la délégation que le Valais envoya à Napoléon à Paris en 1810. L'Empereur lui conféra à cette occasion le titre de baron d'Empire. En 1811, il prit part au concile national de Paris. En 1812, il devint chevalier de la Légion d'honneur.

« C'était un prélat très appliqué à remplir les devoirs et les fonctions de la charge pastorale, réglé dans ses exercices de piété comme un papier de musique, qui s'est montré beaucoup plus docte qu'on ne le croyait lorsqu'il fut élu, officiant de la manière la plus noble et la plus édifiante, parlant très bien latin des choses de Dieu, entendant fort bien les affaires,



sans être de vie trop austère, s'occupant sérieusement de l'affaire de son propre salut, voulant que ses prêtres fussent aussi irréprochables que lui-même l'avait toujours été sur l'article des mœurs.» (A.-J. de Rivaz, Mémoires II, p. 199)



Augustin-Sulpice ZEN-RUFFINEN 1817-1829

Notice biographique

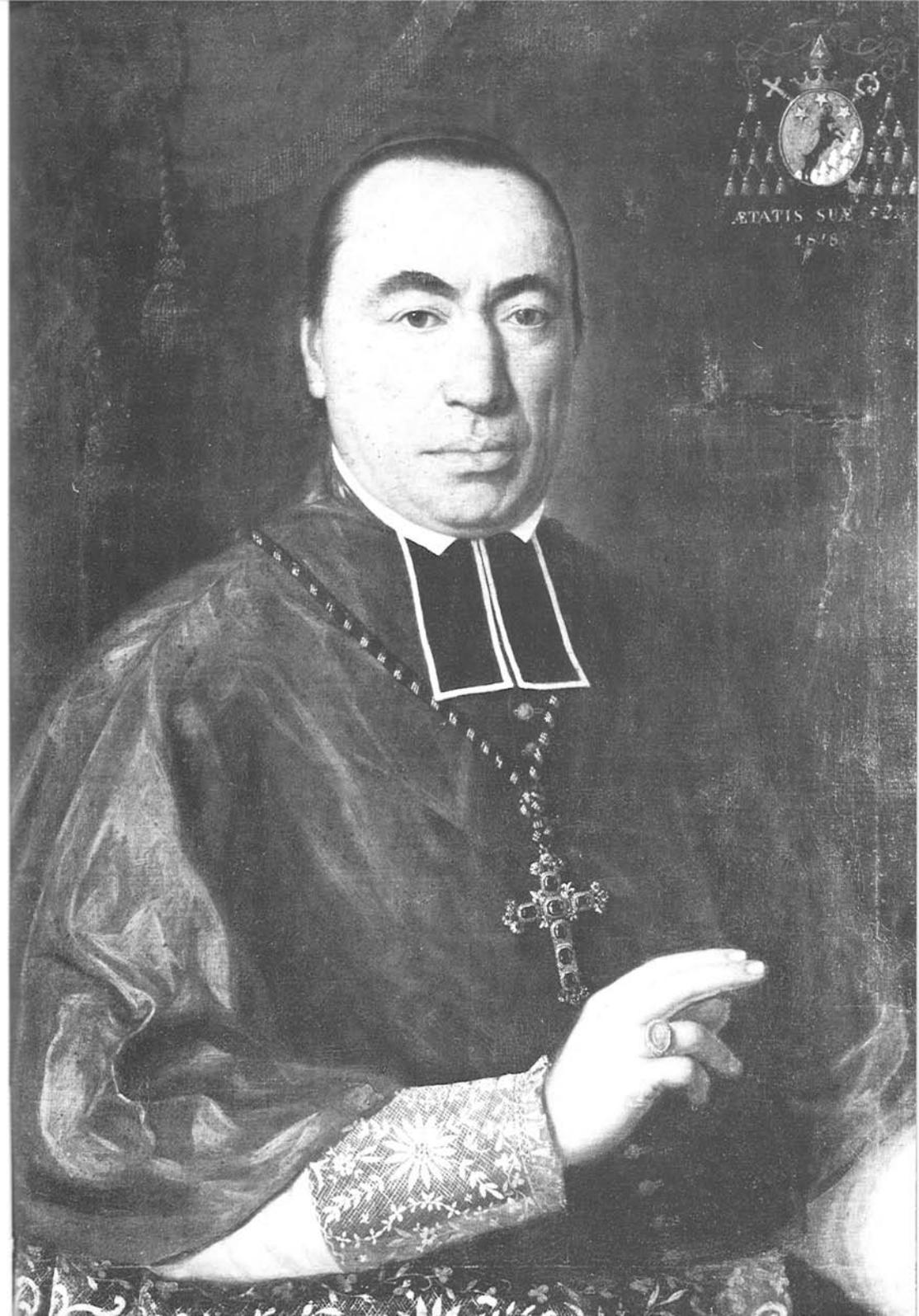
Baptême: le 21 avril 1765, à Loèche. Filiation: Johann Stefan Joseph et Marie-Christine, née de Torrenté. Etudes: en Valais et à Annecy, auprès des chanoines de Genève. Ordination: le 24 avril 1790. Dès le 10 décembre 1790, chanoine titulaire de Sion; 1793-1794, durant 11 mois, vicaire à Viège; dès le 22 mars 1794, chanoine résident; de 1801 à 1805, professeur au collège de Sion; de 1810 à 1817, procureur général du Chapitre; il fut nommé grand chantre le 23 septembre 1811 et doyen de Valère le 30 janvier 1816. Le 25 mai 1817, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et la Diète, confirmé par Rome le 28 juillet et consacré le 12 octobre par Mgr Carlo Zeno, nonce apostolique à Lucerne. Décès: le 21 décembre 1829.

Faits marquants

Augustin-Sulpice était neveu de Mgr François-Melchior-Joseph Zen-Ruffinen. Il travailla surtout à la formation du clergé. En 1817, il transféra le séminaire épiscopal de Géronde à Valère, ce qui permit d'augmenter le nombre des professeurs. En 1825, il inaugura les retraites sacerdotales. Durant son administration de grandes catastrophes se produisirent: la chute du glacier du Giétroz et de celui du Weisshorn, et les inondations de la Dranse. Après son décès, ses héritiers léguèrent la somme importante de 500 louis d'or pour la réparation du maître-autel de la cathédrale.

« Il est de mœurs irréprochables, simple et droit dans ses manières et dans ses discours, fortement imbu de l'esprit ecclésiastique, plutôt austère que relâché, se montrant peu dans les sociétés quoiqu'il n'y soit pas sauvage... se tenant toujours très propre de sa personne, bien meublé, bien vêtu, quoique sans luxe, éloigné de tout faste et de toute ostentation... »

(A.-J. de Rivaz, Mémoires II, p. 208)



Maurice-Fabien ROTEN 1830-1843

Notice biographique

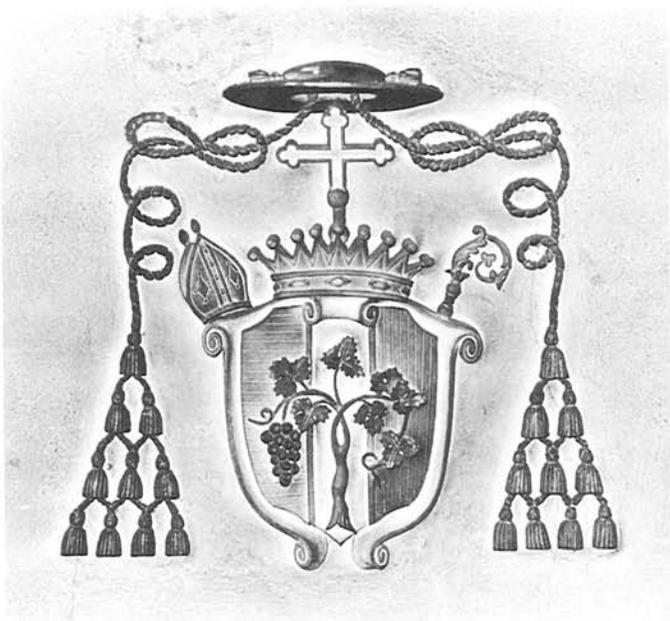
Naissance: le 7 avril 1783, à Rarogne. Filiation: Niklaus, gouverneur de Monthey et vice-grand-bailli, et Marie-Joséphine Brème, de Besançon. Études: formé d'abord par deux ecclésiastiques français réfugiés, il fréquenta ensuite le collège des piaristes à Brigue et le collège de Sion; théologie et droit canon au séminaire épiscopal de Géronde. Ordination: le 21 septembre 1807, à Lucerne. De 1807 à 1810, il fut vicaire à Sankt German; de 1810 à 1812, curé d'Unterbäch et Bürchen; en 1812, le 11 mars, il devint chanoine de Sion; le 12 février 1822, procureur général et, dès le 20 septembre 1825, grand chantre du Chapitre. Présenté par le Chapitre le 17 mars 1830, il fut élu évêque de Sion par la Diète le 21 mars, confirmé par Rome le 5 juillet et consacré le 24 août à Sion par Mgr Philippe de Angelis, nonce apostolique à Lucerne. Dès le 29 mars 1835, il fut assistant au Trône pontifical, prélat domestique de Sa Sainteté Grégoire XVI. Décès: le 11 août 1843.

Faits marquants

On raconte fréquemment que lors du baptême de Maurice-Fabien, le curé de Rarogne, Johann Joseph Stefan Riedin, aurait inscrit dans le registre « baptizo episcopum ». Il s'agit sans doute d'une légende pieuse car cette inscription ne figure pas sur ce registre. — L'épiscopat de Mgr Roten fut perturbé par les luttes politiques qui opposaient le Haut et le Bas-Valais. Il prononça l'excommunication de la Jeune Suisse. — En 1840, il fit construire, sur l'emplacement des anciens remparts de la ville, le palais épiscopal actuel, payant lui-même les frais de sa chapelle. Il légua également une somme importante pour la restauration de l'église du collège de Brigue.



« La vie, tant privée que publique de Mgr Roten, fut un modèle de toutes les vertus chrétiennes. Nous avons vu son zèle infatigable dans l'accomplissement de ses devoirs ecclésiastiques. Ses qualités comme homme ne furent pas moins dignes d'éloges. Dès son enfance, il se fit remarquer par une douceur sans égale, une bonté à toute épreuve, une abnégation sans bornes. » (L. Barande, notice nécrologique)



Pierre-Joseph de PREUX 1843-1875

Notice biographique

Naissance: le 28 avril 1795, à Venthône. Filiation: Joseph-Augustin, banneret de Sierre, et Marie-Josèphe-Madeleine, née Rubin. Etudes: collèges des jésuites à Saint-Maurice-de-Laqués, Brigue et Sion; séminaire épiscopal à Valère; Collegium Germanicum à Rome 1818-1822; 1822, Dr en théologie et droit canon. Ordination: le 6 avril 1822. Chanoine titulaire de Sion dès le 26 avril 1822; 1822-1843, professeur de dogmatique et d'exégèse au séminaire épiscopal, directeur dès 1827; dès le 8 décembre 1834, chanoine résident. Le 8 novembre 1843, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et le Grand Conseil, confirmé par Rome le 25 janvier 1844 et consacré le 30 juin par Mgr Pierre-Tobie Yenni, évêque de Lausanne et Genève. En 1854, il fut nommé prélat domestique de Sa Sainteté Pie IX et assistant au Trône pontifical. En 1862, il devint bourgeois d'honneur de Rome. De 1871 à 1875, il présida la Conférence des évêques suisses en qualité de doyen. Décès: le 15 juillet 1875.

Faits marquants

Pierre-Joseph de Preux est le dernier représentant d'une longue suite d'évêques issus de familles patriciennes appartenant aux sept dizains. Il fut le dernier évêque de Sion à porter le titre S.R.I.P. («Sacri Romani Imperii Princeps»). Son épiscopat, l'un des plus longs, correspond à une période agitée de l'histoire valaisanne. Il vit, après la défaite du Sonderbund, l'occupation du Valais par les troupes fédérales et, après les élections de 1848, la spoliation des biens du clergé par le gouvernement radical. Mgr de Preux protesta avec force contre les décrets d'incamération et contre les immixtions du pouvoir temporel. Mais cette rigidité dans l'observation de la doctrine ne l'empêcha point de chercher un terrain d'entente pour rétablir les rapports entre l'Eglise et l'Etat. Grâce à sa compréhension, le Grand Conseil vota le décret de 1859 qui, malheureusement, ne fut pas appliqué intégralement. — Ce prélat prit une part active au Concile du Vatican (1869-1870), où il fut membre de la commission « pro rebus ad finem pertinentibus ». Il se révéla un ardent promoteur de l'in-



faillibilité pontificale lorsqu'il prit la parole en qualité de doyen des évêques suisses. — En 1875, il fit bâtir le séminaire diocésain où l'on voit ses armes, et donna 10 000 francs pour sa chapelle.

« Il y avait dans ce noble cœur d'évêque un trésor inépuisable de mansuétude et de douceur. Qui de nous ignore sa simplicité de mœurs et d'accueil ? Chacun pouvait arriver jusqu'à lui; il répondait avec la même bonté aux humbles prières du pauvre et aux sollicitations du riche. On le quittait touché profondément de cette sollicitude si tendre et frappé de ce caractère de grandeur que la familiarité de l'abord semblait ne pas devoir comporter: cette simplicité même imposait le respect... Jamais cœur de père ne fut plus ouvert à ses enfants; jamais mémoire d'évêque ne sera plus populaire.»

(Article nécrologique, Gazette du Valais du 18 juillet 1875)



mn^s ac **10^{us} D. D. Petrus Jos. de Frenx.**
S.^{us} Theol. Doct^r ac Profes^r.
Seminarii Director.

8 9^{bris} 1843 electus et
30 Junii 1844 consecratus
Episcopus Sedunensis.

Adrien VI JARDINIER 1875-1901

Notice biographique

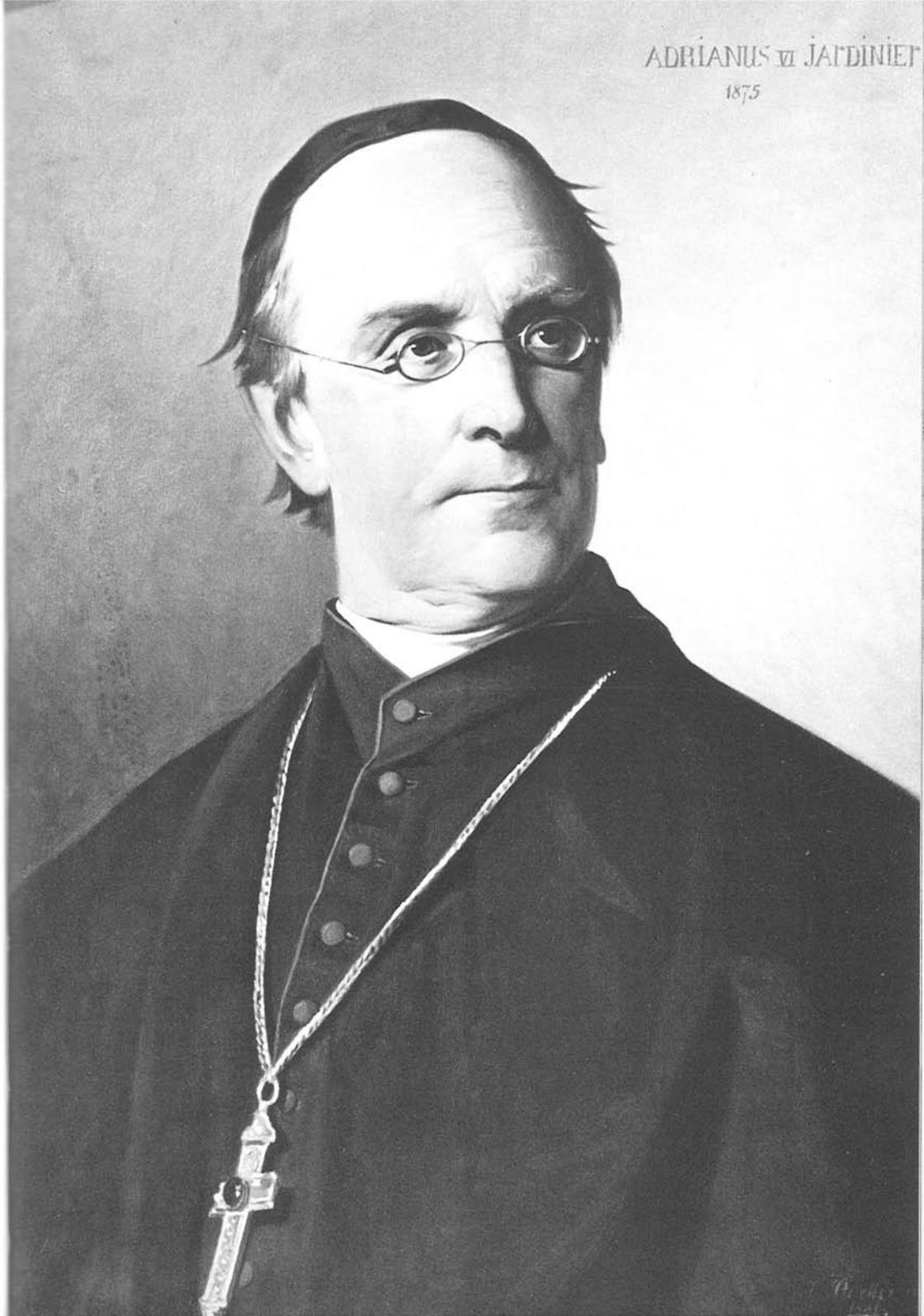
Naissance: le 15 avril 1808, à Monthey. Filiation: Pierre-Joseph et Marie-Catherine, née Pinguet. Etudes: collèges de Saint-Maurice et de Sion, séminaire diocésain. Ordination: le 21 avril 1832. Il fut quelques mois assistant à Val-d'Illiez; de 1833 à 1843, vicaire à Monthey; de 1843 à 1844, en exil à la suite des remous politiques; du 1er novembre 1845 à 1875, curé de Troistorrents; dès 1852, doyen du décanat de Monthey et, dès 1865, chanoine titulaire de Sion. Le 19 août 1875, il fut élu évêque de Sion par le Chapitre et le Grand Conseil, confirmé par Rome le 23 septembre et consacré le 5 décembre par Mgr Etienne Marilley, évêque de Lausanne et Genève. De 1891 à 1892, il présida la Conférence des évêques suisses en qualité de doyen. Léon XIII lui conféra le titre d'assistant au Trône pontifical. En 1895, le Grand Conseil lui donna un coadjuteur en la personne de Mgr Abbet, qui deviendra son successeur. Décès: le 26 février 1901, à 93 ans.

Faits marquants

Adrien Jardinier fut le premier évêque originaire du Bas-Valais sur le siège épiscopal de Sion, occupé depuis des siècles par des titulaires des sept dizains. On le savait doux et conciliant, et son épiscopat l'a bien montré. Après les troubles des époques précédentes, dont il avait encore souffert personnellement, il entreprit un travail résolu d'apaisement et de pacification. Profitant des heureuses dispositions des autorités civiles, il conclut avec l'Etat un arrangement définitif en signant la Convention du 7 novembre 1879. Vers l'année 1895, un voile s'était posé sur l'intelligence jusqu'alors si vive du vénéré chef du diocèse; c'est pourquoi on lui donna un coadjuteur en la personne de Mgr Abbet.

Mgr Jardinier fut « un prêtre selon le cœur de Dieu, plein de douceur et de bonté, dévoué de cœur et d'âme au bien spirituel et temporel de son peuple ».

(Notice nécrologique, Almanach du Valais, 1902, p. 72)



Jules-Maurice ABBET 1901-1918

Notice biographique

Naissance: le 12 septembre 1845, à Bex, bourgeois de Vollèges. Filiation: Joseph et Emérentienne, née Mermoud. Etudes: collèges de Sion et de Brigue; faculté de théologie d'Innsbruck; doctorat en théologie et droit canon en 1872. Ordination: 26 juillet 1870. De 1871 à 1880, professeur au collège de Sion et à l'école de droit. De 1880 à 1895, curé de la ville de Sion; chanoine dès 1880. Le 19 février 1895, le Grand Conseil le nomma coadjuteur de Mgr Jardinier, avec droit de succession; le 1er octobre 1895, il fut confirmé par Rome et nommé évêque titulaire de Troade; consacré le 2 février 1896 par Mgr Joseph Paccolat, abbé de Saint-Maurice et évêque de Bethléem. A la mort de Mgr Jardinier, le 26 février 1901, Mgr Abbet prit le titre d'évêque de Sion avec l'administration personnelle du diocèse. De 1912 à 1918, doyen de la Conférence des évêques suisses. Décès: le 11 juillet 1918.

Faits marquants

Mgr Abbet, dernier évêque de Sion élu par le Grand Conseil, fut un pasteur actif et vigilant. Il voua un soin particulier à son clergé. Sous son administration se créa la caisse de secours des prêtres et l'œuvre des vocations sacerdotales. Grâce à son soutien et à sa générosité, plus de trente églises et chapelles furent construites dans le diocèse durant les 23 années de son épiscopat. Il fonda les paroisses de Ried-Mörel, Betten, Ried-Brigue, Saas-Balen, Termen, Eggerberg, Blatten, Feschel, Steg, Vernamiège et Veysonnaz. Tous les cinq ans, il administrait le sacrement de confirmation dans son diocèse. — Ecrivain de talent, il est l'auteur d'un ouvrage intitulé *Trois mots sur l'Eglise* publié en 1880 à Fribourg.



« Mgr Abbet était né pour enseigner et, sans dédaigner l'élite intellectuelle, il était — tel un évêque de la primitive Eglise — surtout le Pasteur du Peuple. »

(Mgr Mariétan, Panégyrique de Mgr Abbet, Gazette du Valais 1918, No 80)

« Mgr Abbet était bien l'évêque tel que les populations chrétiennes les aiment à leur tête, c'était bien le bon berger qui ne vit que pour son troupeau et dont l'unique soin est d'écartier tous les dangers qui peuvent le menacer dans sa vie spirituelle et matérielle. » (Gazette du Valais 1918, No 78)



Victor BIELER 1919-1952

Notice biographique

Naissance: le 16 mars 1881, à Termen. Filiation: Johann et Aloysia [Luise], née Borter. Etudes: collèges de Brigue et de Sion; Grand Séminaire de Sion; faculté de théologie d'Innsbruck. Ordination: le 7 juillet 1907. 1907-1919 chancelier épiscopal et professeur de droit canon et d'histoire ecclésiastique au Grand Séminaire. Le 26 mai 1919, nommé évêque de Sion par Rome; le 3 juillet 1919, préconisé en consistoire; le 27 juillet 1919, consacré en la cathédrale de Sion par Mgr Jakob Stammeler, évêque de Bâle et Lugano. 1925: docteur honoris causa de l'Université d'Innsbruck. 1935-1952: doyen de la Conférence des évêques suisses. Décès: le 19 mars 1952.

Faits marquants

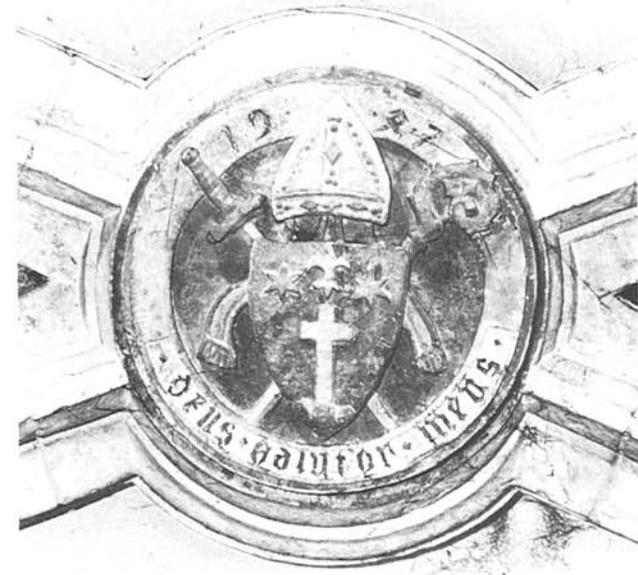
En 1926, Mgr Bieler tint un synode diocésain, le premier depuis 1626, sous Hildebrand Jost; cette assemblée ecclésiastique refondit les anciens règlements, les adaptant aux exigences du moment. En raison de ses mérites dans l'organisation des pèlerinages suisses en Terre sainte, il fut créé chevalier du Saint-Sépulcre en 1927. — Le pape Pie XI régla définitivement par la constitution «Pastoralis cura omnium» du 10 octobre 1933 le différend entre le diocèse et l'Abbaye de Saint-Maurice au sujet des droits de juridiction. — En 1938, Mgr Bieler accueillit les professeurs et les élèves du Canisianum chassé d'Innsbruck par les Nazis; cette faculté de théologie resta à Sion jusqu'à la fin de la guerre. Au cours de son administration, l'évêque créa treize nouvelles paroisses; Gluringen, Agarn, Veysonnaz, Erde-Conthey, Montana-Vermala, Ayer, Herbriggen, Grimontz, Plan-Conthey, Roche/VD, St-Pierre-de-Clages, Veyras et Chermignon, visita six fois son diocèse et rédigea 34 lettres pastorales. Cet épiscopat coïncide avec l'éclosion des œuvres paroissiales de jeunesse et avec l'épanouissement de l'Action catholique en Valais. Sous l'épiscopat de ce prélat, une véritable floraison d'églises et de chapelles est venue enrichir le patrimoine artistique de notre canton. L'œuvre maîtresse dans ce domaine demeure l'agrandissement et la rénovation de la cathédrale de Sion.



Il favorisa la création du Petit Séminaire et fit appel aux bernardines de Collombey qui redonnèrent vie au couvent de Géronde. Nous devons à l'ancien professeur d'histoire ecclésiastique et de droit canon une intéressante brochure *Notice sur les rapports entre l'Eglise et l'Etat en Valais depuis 1847* (Sion, 1930).

« La marque distinctive de cet évêque, c'est sans contredit celle d'avoir défendu la foi avec une âpreté sans faille, une intransigeance presque farouche. Tempérament de feu, caractère entier jusqu'à la dureté, volonté d'acier que rien ne pouvait briser, énergie indomptable, telles furent les caractéristiques de cette personnalité qui avait été taillée à grands coups de marteau dans du granit de nos Alpes. — Il incarna assez bien la volonté et l'énergie indomptable de ce peuple valaisan qui, à travers les siècles, lutta pour sa liberté. »

(Georges Crettol, *Civitas* 1951/52, p. 168)



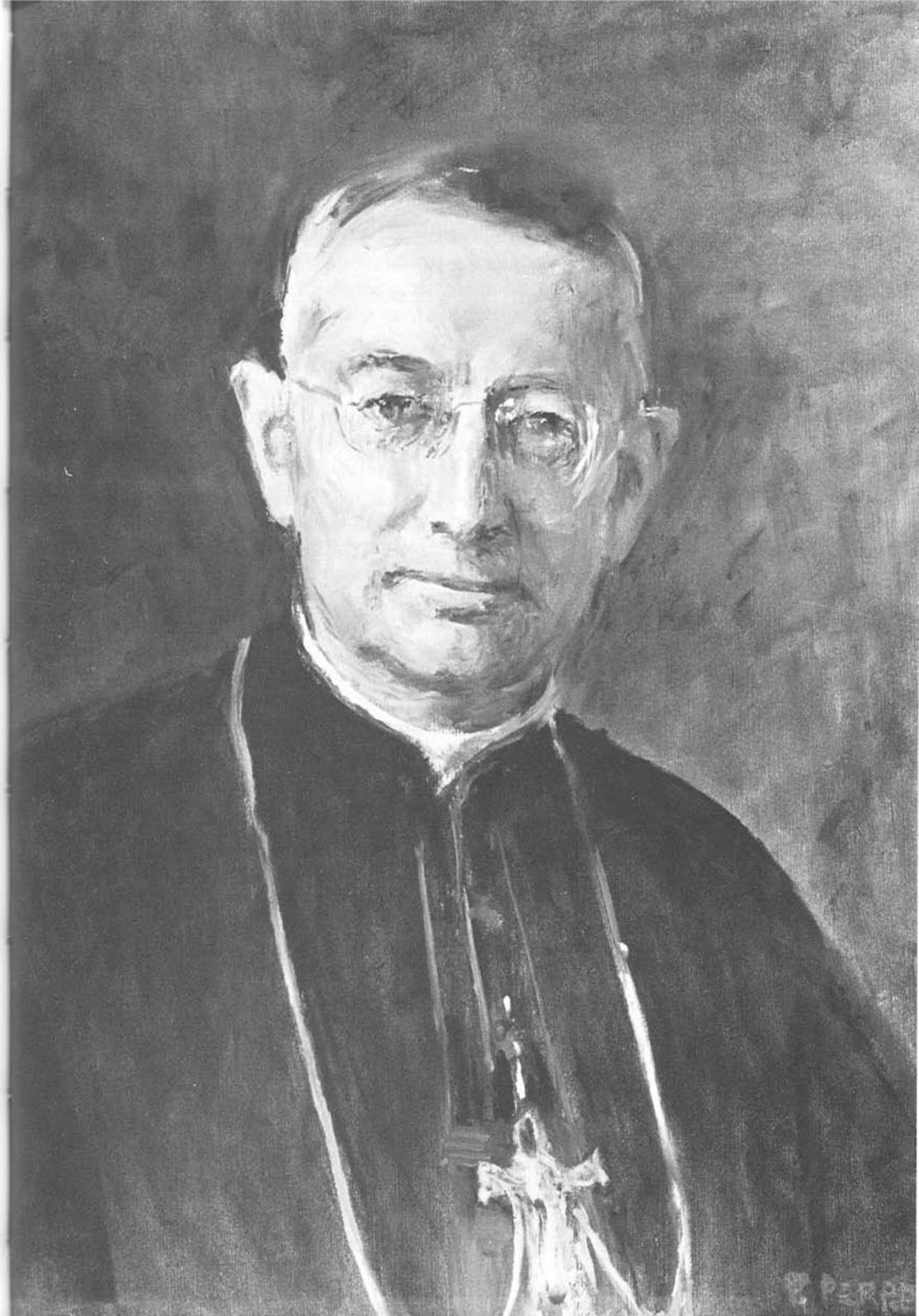
François-Nestor ADAM 1952-1977

Notice biographique

Naissance: le 7 février 1903, à Etroubles (val d'Aoste); il obtint la naturalisation valaisanne le 19 novembre 1932 et devint bourgeois de Mex. Filiation: Séverin et Joséphine, née Marcoz. Etudes: secondaires à Aoste, de droit à Turin; le 22 août 1922, entrée au noviciat des chanoines réguliers du Grand-Saint-Bernard, vœux solennels le 10 avril 1926; études de théologie en partie à Innsbruck. Ordination: le 28 août 1927 dans la chapelle du palais épiscopal à Sion. De 1927 à 1928, professeur de philosophie et de théologie à Martigny; de 1928 à 1934, maître des novices; de 1934 à 1939, recteur de Ravoire s/Martigny. Dès le 18 avril 1939, prévôt du Grand-Saint-Bernard; bénédiction abbatiale le 11 juin 1939. Le 8 août 1952, il fut nommé évêque de Sion par Rome et sacré le 12 octobre 1952 par Mgr Filippo Bernardini, nonce apostolique. 1970-1976 président de la Conférence des évêques suisses. Le 26 juillet 1977, la Curie romaine publia dans l'*Osservatore Romano* la démission de Mgr Adam et en même temps la nomination (22 juillet) de son successeur en la personne de Mgr Henri Schwery, qui prit officiellement possession de son diocèse le 15 août 1977. Mgr Adam devint prieur de Bourg-Saint-Pierre le 18 août et fut installé dix jours plus tard dans ses nouvelles fonctions.

Faits marquants

L'épiscopat de Mgr Adam est marqué par deux événements majeurs : le Concile de Vatican II (1962-1965) et le synode diocésain (1972-1976). L'évêque de Sion fut appelé à collaborer à la commission préparatoire «des études» et participa à toutes les séances plénières du Concile. Pour mettre en application les décrets du Concile, il convoqua le synode diocésain qui fut tenu avec une large participation de laïcs. Donnant suite aux décrets du Concile, Mgr Adam créa dans le diocèse le Conseil presbytéral, le Conseil pastoral diocésain et les conseils pastoraux de paroisse. Pour garantir une meilleure pastoration, huit nouvelles paroisses furent créées: Brigue, Lalden, Sainte-Croix à Sierre, Sacré-Cœur, Saint-Guérin et Saint-Théodule à Sion, La Souste



et Verbier. Durant les vingt-cinq années de son administration, Mgr Adam visita cinq fois toutes les paroisses de son diocèse, exhortant et instruisant les fidèles en allemand et en français et cherchant toujours un contact étroit avec toutes les couches de la population. Cinquante lettres pastorales nous livrent sa profonde science théologique. Le prélat voua également un soin tout particulier à la formation de son clergé. En 1959, il acheva la rénovation du séminaire diocésain et en 1970 tous les séminaristes prirent le chemin de Fribourg pour recevoir désormais leur formation à l'Université catholique. — En accord avec Mgr Adam, le Grand Conseil valaisan vota un décret concernant le traitement du clergé paroissial et les travaux préparatoires de la loi sur les communes ecclésiastiques sont bien avancés. — Mgr Adam consacra un évêque, Mgr Joseph-Alphonse Tscherrig, bénit trois abbés, Mgr Angelin Lovey, prévôt du Saint-Bernard, Dom Bonaventure Sodar et Dom Raymond Chappuis, abbés du monastère Saint-Benoît de Port-Valais au Bouveret; il ordonna 126 prêtres séculiers de son diocèse et certainement autant de religieux. — Le développement économique réjouissant des dernières décennies favorisa la construction et la rénovation de presque toutes les églises du diocèse. Mgr Adam consacra 54 nouvelles églises; plus nombreuses encore sont les consécutions d'autels à la suite de rénovations de sanctuaires. — Ainsi le renouveau intérieur de l'Eglise promu par Vatican II se manifesta dans le diocèse de Sion également par un renouveau presque complet de ses églises et chapelles.

« Je voudrais vous atteindre tous, devenir pour quelques instants votre compagnon de route, afin de vous dire les sentiments d'affection surnaturelle que je nourris pour chacun de vous. » (Extrait de la 1ère lettre pastorale de Mgr Adam)



BIBLIOGRAPHIE GENERALE

- Almanach généalogique suisse*, t. 6, Bâle, 1936; t. 7, Zurich, 1943.
- Armorial valaisan / Walliser Wappenbuch*, Zurich, 1946.
- BRIGUET Sebastianus, *Vallesia christiana seu diocesis Sedunensis historia sacra Vallensium episcoporum serie observata, addito in fine eorundem syllabo*, Seduni, 1744.
- COMTESSE Alfred, *Les Ex-libris valaisans antérieurs à 1900*, dans: *Annales valaisannes*, 1ère série, t. VI, 1927, p. 1-128.
- *Encore 4 Ex-libris valaisans inconnus*, dans: *Annales valaisannes*, 1936, p. 89-95.
- Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, 7 volumes et un supplément, Neuchâtel, 1921-1934.
- DUPONT LACHENAL Léon, *Notes sur les armoiries des Evêques de Sion*, dans: édition spéciale du *Bulletin du Diocèse de Sion*, 1962, p. 73-100.
- EGGS Julius, *Die Geschichte des Wallis im Mittelalter mit einer Vorgeschichte des Wallis*, Sitten und Einsiedeln, 1930.
- EUBEL Conrad, *Hierarchia catholica medii et recentioris aevi 1198-1846*, 7 volumes, Münster et Pavia, 1913-1968.
- FURRER Sigismund, *Geschichte, Statistik und Urkundensammlung über Wallis*, 3 Bde, Sitten, 1850.
- Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa ... tomus 12 ubi de provinciis Senonensi et Tarentasiensi agitur*, Paris, 1770.
- GREMAUD Jean, *Catalogue des évêques de Sion*, dans: *Mémoires et documents de la Suisse romande*, t. XVIII, 1863, p. 461-500.
- *Catalogue des évêques de Sion*, dans: *Introduction au 5e volume des Documents relatifs à l'histoire du Valais*, dans: *Mémoires et documents de la Suisse romande*, t. XXXIII, 1884, p. CIX-CXV.
- GRENAT Pierre-Antoine, *Histoire moderne du Valais de 1536 à 1815*, Genève, 1904.
- HENGGELER Rudolf, *Helvetia Sacra, Reihenfolge der kirchlichen Oberrn und Oberinnen in den Schweizerischen Bistümern, Kollegiatsstiften und Klöstern*, 3. Lieferung, 1961, p. 225-250.

- IMESCH Dionys, *Das Domkapitel von Sitten zur Zeit des Kardinals Matthäus Schiner*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VI, 1921, p. 1-126.
- *Die päpstlichen Freiplätze für Walliser an St. Barbara in Wien*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VI, 1924, p. 410-417.
- *Die Würden und Würdenträger des Domkapitels von Sitten*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VIII, 1938, p. 283-396.
- MEYER Leo, *Verzeichnis der Bischöfe des Bistums Sitten*, dans: *Walliser Kalender*, 1932, p. 42-43.
- PALEZIEUX-DU PAN Maurice de, *Numismatique de l'évêché de Sion*, Genève, 1909.
- Le portrait valaisan*, avec une préface de Paul de Rivaz, et une introduction sur les peintres de portraits en Valais, par Albert de Wolff, conservateur des musées, Genève, 1957.
- RIGGENBACH Rudolf, *Les œuvres d'art du Valais au XV^e et au début du XVI^e siècle*, traduit de l'allemand et revu avec le concours de l'auteur par André Donnet, dans: *Annales valaisannes*, 1964, p. 161-228.
- RIVAZ Anne-Joseph de, *Opera Historica t. 3, 4 et 5: Vallesium episcopale 1206-1807*, manuscrits aux Archives cantonales du Valais à Sion.
- *Mémoires historiques sur le Valais (1798-1834)*, publ. par André Donnet, dans: *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 3e série, t. V, VI et VII, 1961.
- ROTEN Hans-Anton von, *Zur Zusammensetzung des Domkapitels von Sitten im Mittelalter*, dans: *Vallesia*, I, 1946, p. 43-68; II, 1947, p. 45-62; III, 1948, p. 81-126.
- SANTSCHI Catherine, *Le catalogue des évêques de Sion de Pierre Branschen 1576*, Edition critique, dans: *Vallesia*, XXII, 1967, p. 87-134.
- SCHMID Ferdinand und LAUBER Joseph, *Verzeichnis von Priestern aus dem deutschen Wallis*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, I, 1893— VII, 1934.
- TAMINI Jean-Emile et DELEZE Pierre, *Nouvel essai de Vallesia Christiana*, Saint-Maurice, 1940.

TABLE DES ILLUSTRATIONS ET BIBLIOGRAPHIE PARTICULIERE

(Les portraits reproduits et mentionnés sont des huiles sur toile, provenant des galeries de l'Evêché, du couvent des capucins de Sion et du palais Stockalper à Brigue.)

Page

Saint Théodule

- 12 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: S. THEODORUS I 349-91.

Bibliographie: DUBUIS François-Olivier, *Archéologie, tradition et légendes. Saint Théodore, évêque d'Octodure: son souvenir et son culte en Valais, jusqu'au XVI^e siècle*, dans: *Helvetia antiqua, Festschrift Emil Vogt, Beiträge zur Prähistorie und Archäologie der Schweiz*, Zurich, 1966, p. 317-326. — Idem: *Sepulcrum Beati Theodoli*, dans: *Edition spéciale du Bulletin du Diocèse de Sion*, Saint-Maurice, 1962, p. 17-52 (avec indications bibliographiques).

Saint Elie

- 14 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: S. HELIAS 400, Donum tit. Gubernii Val.

Bibliographie: GREMAUD Jean, *Catalogue des évêques de Sion*, dans: *Mémoires et Documents de la Suisse romande*, t. XVIII, 1863, p. 475-477. — SIEGEN Johann, *Sankt Elias, Bischof von Sitten ?* dans: *Walliser Jahrbuch*, 31, 1962, p. 14-16.

Saint Amé

- 17 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: S. AMATUS 672-90, Donum tit. Gubernii Val.

Bibliographie: HUOT François, *L'ordinaire de Sion*, Fribourg, 1973, p. 221-222 (avec indications bibliographiques).

Saint Guérin

- 19 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: S. GARINUS 1136-38.

Bibliographie: LUGON Clovis, *Saint Guérin, Abbé d'Aulps, Evêque de Sion*, Genève, 1970 (avec indications bibliographiques).

André dei BENZI 1418-1437

- 22 Galerie Stockalper, anonyme, 66x50,5 cm — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x50,5 cm; inscription: *ANDREAS de GUALDO 1431-37*; la ressemblance de ces portraits avec la physionomie du gisant du tombeau à la cathédrale de Sion est frappante.
- 23 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Sion, Musée de Valère.

Bibliographie: BELLWALD Hans, *Erzbischof Andreas dei Benzi von Gualdo, ein Helfer Kaiser Sigismunds im grossen Schisma*, Gossau, 1957. — SIEGEN Johann, *Bischof Andreas dei Benzi di Gualdo und das Konzil von Konstanz*, dans: *Anzeiger des Bistums*, 17, 1970, p. 380-383.

Guillaume IV de RAROGNE 1437-1451

- 25 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x50,5 cm; inscription: *GULIELMUS VI de RARONIA 1437-51*.
- 26 Armoiries de cet évêque, détail de la fresque de son tombeau, Sion, église de Valère.

Bibliographie: HAUSER Edwin, *Geschichte der Freiherren von Raron*, dans: *Schweizerische Studien zur Geschichtswissenschaft*, t. 8,1, 1916, p. 365-567.

Henri ASPERLIN 1451-1457

- 28 Galerie Stockalper, anonyme, 60x50 cm; inscription: *HENRICUS ESPERLIN EPS SEDUN ELECT 1451 obit 1457*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters. — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x50,5 cm; inscription: *HENRICUS IV ESPERLIN de RAR^{ia} 1451-57*.
- 29 Armoiries de cet évêque, Sion, église de Valère, fresque du chœur.

Walter SUPERSAXO 1457-1482

- 31 Galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51,5 cm; inscription ancienne: *WGW WALT: EPS S A: 1458*; inscription de J. Stocker: *WALTERUS II SUPERSAXO, Donum L. Burg^{ia} Sed.* — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, anonyme, 69,5x51 cm; inscription: *WGW WALT: EPS S A: 1458*.
- 32 Armoiries de cet évêque, Sion, cathédrale, détail de l'autel Sainte-Barbe.

Bibliographie: GINGINS-LA SARRAZ Frédéric de, *Développement de l'indépendance du Haut-Vallais et conquête du Bas-Vallais*, dans: *Archiv für Schweiz. Geschichte*, t. II, 1844, p. 1-26 et t. III, 1845, p. 108-147. — GRAND Alfred, *Der Anteil der Walliser an den Burgunderkriegen*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, IV, 1913, p. 313-472. — LIEBESKIND Wolfgang A., *Bischof Walter II auf der Flüe. Landrecht für die Landschaft Wallis und Gerichtsordnung nebst einem Auszug aus seinen Synodalstatuten*, Leipzig, 1930. — ROTEN Hans Anton von, *Zur Geschichte der Familie Supersaxo*, dans: *Vallesia*, 29, 1974, p. 1-29.

Jost de SILENEN 1482-1496

- 34 Galerie Stockalper, anonyme, 64,5x53 cm; inscription: *JODOCUS DE SILINON C ET P V ELECTUS 1482 CEDIT 1496*. — Autres portraits: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *JODOCUS de SILINEN 1482-96*; galerie du couvent des capucins, anonyme, 69x49 cm; inscription: *Jodocus de Silinon C et P V Elec^{us} 1482 cedit 1496*.
- 35 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Loèche-les-Bains, église.
- Bibliographie: EHRENZELLER Wilhelm, *Die Feldzüge der Walliser und Eidgenossen ins Eschental und der Wallishandel, 1484-1494*, Zurich, 1912. — Idem, *Der Sturz Jost's von Silenen*, dans: *Jahrbuch für Schweiz. Geschichte*, 38, 1913, p. 73-120. — HOPPELER Rudolf, *Zur Geschichte der Familie Silenen*, dans: *Anzeiger für Schweiz. Geschichte*, t. 6, 1890-93, p. 441-445, et t. 7, 1893-97, p. 158-159. — IMESCH Dionys, *Aus einem Rechnungsbuch des Bischofs Jost von Silenen, 1482-1487*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VI, 1924, p. 425-432. — LÜTOLF A., *Jost von Silenen, Propst zu Beromünster, Bischof zu Grenoble und Sitten*, dans: *Geschichtsfreund*, XV, 1859, p. 143-187.

Nicolas SCHINER 1496-1499

- 37 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *NICOLAUS SCHINER 1496-1499*.

Bibliographie: ROTEN Hans Anton von, *Zur Geschichte der Familie Schiner*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XIV, 1967/68, p. 161-220.

Mathieu SCHINER 1499-1522

- 39 Galerie de l'Evêché, anonyme, 104x75,5 cm; inscription: *GNDZ 1653* (il s'agit probablement d'un tableau représentant le cardinal d'une manière idéalisée; nous reconnaissons ses armes dans la draperie; à l'arrière-plan Mühlebach, son lieu d'origine, et à ses pieds un casque, une épée et une hallebarde rappelant son passé militaire).
- 40 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 70x51 cm — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *MATTHEUS SCHINER 1499-1522*.
- 42 Thaler frappé en 1501 aux armes de cet évêque (de Palézieux-Du Pan No 80), Sion, Musée de la Majorie.

Bibliographie: Il existe une très riche bibliographie sur Mathieu Schiner. Nous ne citons ici que quelques titres importants. — BÜCHI Albert, *Kardinal Matthäus Schiner als Staatsmann und Kirchenfürst. Collectanea Friburgensia*, NF XVIII und XXIII, Zurich, 1923 et 1937. — Idem, *Le Cardinal Mathieu Schiner*, adapté de l'allemand par André Donnet, Neuchâtel, 1950. — CHASTONAY Paul de, *Kardinal Schiner, Führer in Kirche und Staat*, Luzern, 1938. — Idem, *Le Cardinal Schiner*, adaptation française d'André Favre, Lausanne, 1942. — REYNOLD Gonzague de, *Mathieu Schiner*, Genève, 1923. — *Kardinal Matthäus Schiner und seine Zeit, Festschrift zum 500. Geburtstag*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XIV, 1967/68, p. 1-220.

Philippe de PLATEA 1522-1529

Aucune des trois galeries possède un portrait de cet évêque élu, et nous n'en connaissons point ailleurs.

- 44 Thaler frappé en 1528 aux armes de cet évêque (de Palézieux-Du Pan, No 93); Sion, Musée de la Majorie; à remarquer: la crose ne figure pas sur cette monnaie parce que l'évêque Philippe de Platea ne fut ni confirmé par Rome ni sacré.

Adrien I de RIEDMATTEN 1529-1548

- 46 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 68x48 cm. — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS I de RIEDMATTEN 1529-1548, DONUM nob.D. Ant.de Riedmatten, Concil. Status Val.*
- 47 Monnaie frappée en 1542 aux armes de cet évêque (de Palézieux-Du Pan No 111), Sion, Musée de la Majorie.

Bibliographie: ROTEN Hans Anton von, *Adrian von Riedmatten, Fürstbischof von Sitten, 1529-1548*, dans: *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, t. 42, 1948, p. 1-10 et 81-106. — Traduction française de cet article par Louis de Riedmatten dans: *Annales valaisannes*, 1948, p. 461-493. — RIEDMATTEN Henry, *Herkunft und Schicksal einer St. Niklausen Familie: die Riedmatten*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XIII, 1964, p. 531-561.

Jean JORDAN 1548-1565

- 49 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 69,5x50,5 cm. — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *JOANNES JORDAN 1548-1565*.
- 50 Monnaie frappée en 1549 aux armes de cet évêque (de Palézieux-Du Pan No 120), Sion, Musée de la Majorie.

Bibliographie: POSSA Mario, *Die Reformation im Wallis bis zum Tode Bischof Johann Jordans 1565*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, IX, 1940, p. 1-216.

Hildebrand de RIEDMATTEN 1565-1604

- 52 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 66,5x48,5 cm; inscription: *Hildebran: de Riedmatten 2dus Epps: Sedu: Präfect: et Comes. Reipub: Valles: S: R: Im: Prn: Elect: an: 1565.* — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *HILDEBRANDUS I de Riedmatten 1565-1604, Donum n.D.A. de Riedm. C.St.V.*
- 53 Vitrail aux armes de cet évêque, Sion, Musée de Valère.

Bibliographie: GRÜTER Sebastian, *Der Anteil der katholischen und protestantischen Orte der Eidgenossenschaft an den religiösen und politischen Kämpfen im Wallis während der Jahre 1600-1613*, Stans, 1899. — KRONIG Ivo, *Fürstbischof Hildebrand von Riedmatten und die Ausbreitung der Reformation im Wallis 1565-1604*, mémoire de licence, Fribourg, 1973, manuscrit.

Adrien II de RIEMATTEN 1604-1613

- 55 Galerie Stockalper, anonyme, 66x50 cm; inscription: *ADRIAN DE RIEDMATTEN ES C ET P V ELECT 1604 OBYT 1613*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters. — Autres portraits: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS II de RIEDMATTEN 1604-1613, Donum n.D.A.de Riedm.C.St.V.*; galerie du couvent des capucins, anonyme, 63,5x48,5 cm.
- 56 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Isérables, façade principale de l'église, au-dessus de la porte d'entrée.

Bibliographie: DONNET André et GHICA Grégoire, *Saint François de Sales et le Valais*, dans: *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, t. 43, 1949, p. 43-60 et 81-99. — GRÜTER Sebastian, *Der Anteil der katholischen und protestantischen Orte der Eidgenossenschaft an den religiösen und politischen Kämpfen im Wallis während der Jahre 1600-1613*, Stans, 1899. — SIEGEN Johann, *Der heilige Franz von Sales und Adrian II von Riedmatten*, dans: *Walliser Jahrbuch*, 1970, p. 14-15. — ROTEN Hans Anton von, *Bischof Adrian II von Riedmatten über das Lötschental*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XV, 1973, p. 90-92.

Hildebrand II JOST 1613-1638

- 58 Galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription: *Roma 1630 Aetatis suae 44 et Epatus 17*; inscription de J. Stocker: *HILDEBRANDUS II JOST 1613-1638, Donum I. BURG^{la} SED.* — Autres portraits: galerie du couvent des capucins, anonyme, 69x49 cm; galerie Stockalper, anonyme, 65x49,5 cm; restauré en 1954 par le professeur Rolf Vollé.
- 59 Matrice de sceau de cet évêque datée 1615, Sion, archives de l'Evêché.

Bibliographie: DONNET André et GHICA Grégoire, *Saint François de Sales et le Valais*, dans: *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, t. 43, 1949, p. 43-60 et 81-99. — Idem, *Saint François de Sales au sacre de Hildebrand Jost à Sion*, dans: *Almanach du Valais*, 1951, p. 139-143. — GHICA Grégoire, *La fin de l'Etat corporatif et l'établissement de la souveraineté des dizains au XVII^e siècle*, Sion, 1947. — Idem, *Luttes politiques pour la conquête du pouvoir temporel sous l'épiscopat de Hildebrand Jost (1613-1634)*, dans: *Vallesia*, t. 2, 1947, et suivants. — SIEGEN Johann, *Der heilige Franz von Sales und Bischof Hildebrand Jost*, dans: *Walliser Jahrbuch*, 40, 1971, p. 8-11.

Barthélemy SUPERSAXO 1638-1640

- 61 Galerie Stockalper, anonyme, 66x49 cm; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters. — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *BARTHOLOMEUS SUPERSAXO 1638-40.*

Bibliographie: TSCHERRIG Emil, *Bartholomäus Supersaxo 1638-40 und Adrian III von Riedmatten 1640-46; Reformtätigkeit des Nuntius Farnese*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XII, 1954, p. 1-164 (spécialement p. 4-18). — ROTEN Hans Anton von, *Zur Geschichte der Familie Supersaxo*, dans: *Vallesia*, 29, 1974, p. 1-29.

Adrien III de RIEDMATTEN 1640-1646

- 63 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 67x49 cm; inscription: *Adria: 3tius de Riedmatten 4tus Epps: Sedun: Praefect: et Comes Repu.Val: S.R.Imp: Prn. Elect: an: 1640.* — Autres portraits: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS III de RIEDMATTEN 1640-46, Donum n.D.A.de Riedm. C.St.V.*; — galerie Stockalper, anonyme, 62x51 cm; inscription: 1632 (erreur lors de la restauration?); restauré en 1954 par le professeur Rolf Vollé.

- 64 Clef de voûte aux armes de cet évêque, Sion, église Saint-Théodule.

Bibliographie: TSCHERRIG Emil, *Bartholomäus Supersaxo 1638-40 und Adrian III von Riedmatten 1640-46; Reformtätigkeit des Nuntius Farnese*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XII 1954, p. 1-164.

Adrien IV de RIEDMATTEN 1646-1672

- 66 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 67,5x50,5 cm; inscription: *Adrianus 4tus de Riedmatten 5tus Epps Sedun. Praefect. et Comes Repu. Val: S.R.Imp.Elect.1646.* — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS IV de RIEDMATTEN 1646-72, Donum n.D.A.de Riedm.C.St.V.*

- 67 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Sion, Théâtre, façade ouest.

Bibliographie: RIEDMATTEN Henry, *Herkunft und Schicksal einer St. Niklauser Familie: die Riedmatten*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XIII, 1964, p. 531-561.

Adrien V de RIEDMATTEN 1672-1701

- 69 Galerie Stockalper, anonyme, 1677, 60x50 cm; inscription: *AETATIS SVAE 37, 1677*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters. — Autres portraits: galerie du couvent des capucins, anonyme, 68x48 cm; galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS de RIEDMATTEN 1672-1701, Donum n.D.A.de Riedm.C.St.V.*
- 70 Sceau de cet évêque sur un document de 1685, Sion, archives cantonales, ABS 49/39.

Bibliographie: ROTEN Hans Anton von, *Der Nuntius Cibo im Wallis 1675*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VIII, 1935, p. 73-87. — Idem, traduction et édition: *Die Chronik des Johann Jakob von Riedmatten*, dans: *Walliser Jahrbuch*, 19, 1950-26, 1957 et 28, 1959-32, 1963. — RIEDMATTEN Henry, *Herkunft und Schicksal einer St. Niklauser Familie: die Riedmatten*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XIII, 1964, p. 531-561.

François-Joseph SUPERSAXO 1701-1734

- 72 Détail d'un tableau représentant les chanoines du Chapitre siégeant avec leur évêque; Sion, maison du Chapitre, salle des Calendes.
- 73 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 95,5x59,5 cm; inscription: *AETATIS SVAE; FRANCISCUS JOSEPHUS SUPERSAXO DEI ET APOST...* — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *FRANC.JOS.SUPERSAXO 1701-34*; galerie Stockalper, anonyme, 1702, 64x53 cm; inscription *AETATIS SVAE 37, 1702, CONSECRATUS I OCTOBRIS*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters.
- 74 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Martigny-Bourg, Hôtel des Trois-Couronnes, place du Bourg 8, façade ouest, au-dessus de la porte donnant accès à la tour d'escalier.

Bibliographie: ROTEN Hans Anton von, *Zur Geschichte der Familie Supersaxo*, dans: *Vallesia*, 29, 1974, p. 1-29.

Jean-Joseph-Arnold BLATTER 1734-1752

- 76 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 104x64 cm; inscription: *JOAN JOS BLATTER EPS SED COD ET PRAEFECTUS UTRIUSQUE VALLESII S. R. IMP PRIN ANTEA PER 15 ANNOS PAROCHUS URBIS OBIIT 1752 19 JAN AETATIS SUAE 68.* — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *JOANNES JOS. BLATTER 1734-52.*
- 77 Pierre sculptée aux armes de cet évêque, Sion, Musée de Valère.

Bibliographie: MEYER Leo, *Johann Joseph Blatter, Bischof von Sitten 1684-1752* (gemäss *Biographia Episcoporum J.J. und J.A. Blatter*, AV L 144) dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, VII, 1930, p. 243-263.

Jean-Hildebrand ROTEN 1752-1760

- 79 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 1753, 104x64 cm; inscriptions: *J. HILDEBRANDUS ROTEN EP.SE.CO.et PR UTRI. VALESII S.R.I.P. AETATIS SUAE 32 A° 1753; EXPENSIS D.D. BART. PANNETIER MERITISSI. NENDAE PARROCHI A° 1754.* — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *JOANNES JOS. ROTEN 1752-60*; galerie Stöckalper, anonyme, 1753, 76x62 cm; inscription: *AETATIS SUAE 32, 1753.*

François-Joseph-Frédéric AMBUEL 1760-1780

- 81 Galerie de l'Evêché, Arnold Koller, 1786, 70x51 cm; inscription: de J. Stocker: *FRANCISCUS FRED. AMBUEL 1760-80*; au dos: *Arnoldus Koller pinxit 1786.* — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, anonyme, 103x62,5 cm.; inscription: *Expensis R.D. Bartholomäus (?) Pannetier Meritis. Parochi Nendae.*
- 82 Stuc aux armes de cet évêque ornant la tribune d'orgue, Sion, cathédrale.

François-Melchior-Joseph ZEN-RUFFINEN 1780-1790

- 84 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 1788 (?), 103x68,5 cm; inscription sur le rouleau: *Futurorum eventuum in Feudorum redemptionem consentienti Ecclesiae ac populi Conc. Monumentum gratitudinis statuunt Annivienses 1788.* — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *FRANCISCUS MEL. ZEN-RUFFINEN 1780-90*; sur la lettre: *Reverendissimo Domino Zenruffinen*; galerie Stöckalper, anonyme, 1783, 78x61 cm; inscription: *AETATIS SUAE 55, 1783*; sur la lettre: *A Son Ill.Grd.Msgr. Melchior Zenruffien Comte et Prft du Valais Prce du St Empire Evêque de Sion à Sion*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters.
- 85 Matrice de sceau de cet évêque, Sion, archives de l'Evêché.

Joseph-Antoine BLATTER 1790-1807

- 87 Galerie du couvent des capucins, Arnold Koller, 1796, 103x69,5 cm; inscription: *AE.S. 50, 1796, Rev^{mus} ac Ill^{mus} D. Josephus Anton Blatter, Ep.Sed.Comes et Praefectus S.R.I.Princeps* (au centre à gauche: *Arnold Koller ad vivum pinxit 1796*). — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *JOSEPHUS ANT. BLATTER 1790-1807*; galerie Stöckalper, anonyme, 1793, 76x62 cm; inscription: *AE S. 47, 1793.*
- 88 Armoiries de cet évêque ornant un poème en son honneur, gauche, Sion, archives de l'Evêché, 304/112.

Bibliographie: JOSSEN Erwin, *Die Kirche im Oberwallis am Vorabend des Franzoseneinfalles 1790-1798*, dans: *Blätter aus der Walliser Geschichte*, XVI, 1972, p. 1-140.

Joseph-François-Xavier de PREUX 1807-1817

- 90 Galerie du couvent des capucins, anonyme, 1808, 103x67,5 cm; inscription: *AETATIS SUAE 67*. — Autres portraits: galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm; inscription de J. Stocker: *JOSEPHUS XAV. de PREUX 1807-17*; galerie Stockalper, anonyme, 72x60 cm, restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters.
- 91 Sceau de cet évêque sur papier, Sion, archives de l'Evêché, 304/140.

Bibliographie: DONNET André, *Relation de Charles-Emmanuel de Rivaz sur le sacre de Mgr Joseph-Xavier Preux, évêque de Sion, le 8 novembre 1807*, dans: *Vallesia*, 1955, p. 195-223.

Augustin-Sulpice ZEN-RUFFINEN 1817-1829

- 93 Galerie Stockalper, anonyme, 1818, 78x66 cm; inscription: *AETATIS SUAE 52*; restauré en 1963 par l'atelier Mutter à Naters. — Autres portraits: galerie du couvent des capucins, Laurent-Justin Ritz, 1825, 105x71 cm; galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *AUGUST. SULPIT. ZEN-RUFFINEN 1817-29, Donum n.D. IG. ZEN-RUFFINEN CONCIL ST Val.*

Maurice-Fabien ROTEN 1830-1843

- 95 Galerie du couvent des capucins, Laurent-Justin Ritz (?), 104x67 cm; inscription autour des armoiries: *M.F.ROTEN EP SEDUNENSIS*; sur l'enveloppe: *A.R.P. Sigismondo ord.Capuc. Provincial et Guardiano Seduni*. — Autres portraits: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *MAURITIUS FAB. ROTEN 1830-43, Donum nob. FAMILIE ROTEN*.
- 96 Stuc aux armes de cet évêque, Sion, chapelle de l'Evêché.

Bibliographie: BARANDE L[--], *Notice nécrologique sur sa Grandeur feu Mgr Fabien-Joseph-Maurice Roten, Evêque de Sion*, Paris, 1846 (Extrait du Nécrologe Universel du XIXe siècle).

Pierre-Joseph de PREUX 1843-1875

- 98 Galerie du couvent des capucins, Laurent-Justin Ritz, 1850, 104x67 cm; inscription: *R^{mus} ac Ill^{us} D.D.Petrus Jos. de Preux S^{tae} Doct^r ac Profess. Seminarii Director, 8 9bris 1843 electus et 30. Junii 1844 consecratus Episcopus Sedunensis*. — Autre portrait: galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *PETRUS JOS. de PREUX 1843-75*.
- 99 Stuc aux armes de cet évêque, Sion, chapelle du Grand Séminaire.

Bibliographie: ROTEN Hans Anton von, *Bischof Peter Josef de Preux und seine Vorfahren und Verwandten im Oberwallis*, dans: *Walliser Jahrbuch*, 43, 1974, p. 25-29, et 44, 1975, p. 23-25.

Adrien VI JARDINIER 1875-1901

- 101 Galerie de l'Evêché, J. Stocker, 1881, 70x51 cm; inscription: *ADRIANUS VI JARDINIER 1875*. — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, Pag... (?), 1878, 98x67 cm; inscription ultérieure: *ADRIANUS VI JARDINIER EPISCOPUS SEDUNENSIS NATUS: 15 APRILIS 1808. CONSECRATUS: 1875. MORT. 26. FEBR. 1901*.

Bibliographie: *Almanach du Valais 1901*, p. 72. — *Gazette du Valais*, 1901, Nos 17, 18 et 19.

Jules-Maurice ABBET 1901-1918

- 103 Galerie de l'Evêché, anonyme, 70x51 cm. — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, V. Allanasy, 1908, 89x58,5 cm.
- 104 Matrice du grand sceau de cet évêque, Sion, archives de l'Evêché.

Bibliographie: *Gazette du Valais*, 1918, Nos 78 et 80.

Victor BIELER 1919-1952

106 Galerie de l'Evêché, Raphy Dallèves, 1925, 70x51 cm; inscription au dos: *peint à la Tempéra de Musée, verni au Cironis de Lefranc.* — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, anonyme, 86,5x63 cm.

107 Clef de voûte aux armes de cet évêque, Sion, cathédrale, chœur.

Bibliographie: CRETOL Georges, *La vie religieuse*, dans: *Almanach du Valais* 1953, p. 77-80. — Idem, *Victor Bieler, 93e évêque du Valais*, dans: *Civitas* 1951/52, Chronique de la société, p. 168-171. — IMESCH Dionys, *Zum 25 jährigen Bischofsjubiläum Sr. Excellenz Msgr. Dr. Viktor Bieler, Bischof von Sitten*, dans: *Walliser Jahrbuch* 1945, p. 15-27. — RITTLER Beat, *Erinnerung an den toten Bischof*, dans: *Walliser Jahrbuch* 1953, p. 20-25. — *Schweizerische Kirchenzeitung* 1952, p. 157-159.

François-Nestor ADAM 1952-1977

109 Galerie de l'Evêché, P. Perrelet, 55x46 cm. — Autre portrait: galerie du couvent des capucins, P.G., 1956, 79,5x54,5 cm.

110 Marbre sculpté aux armes de cet évêque, Saint-Pierre-de-Clages, église.

Bibliographie: *Pour le 10e anniversaire de la consécration épiscopale de Monseigneur Nestor Adam, évêque de Sion.* Quelques aspects de la vie diocésaine à la veille du deuxième Concile du Vatican, Edition spéciale du *Bulletin du Diocèse de Sion*, Saint-Maurice 1962. — CRETOL Georges, *Mgr François Nestor Adam*, dans: *Almanach du Valais* 1953, p. 47. — Idem, *Son Excellence Monseigneur François-Nestor Adam Révérendissime Evêque de Sion*, dans: *Almanach du Valais* 1954, p. 65-69.

TABLE DES MATIERES

Préface	5
Introduction	7
Les portraits	21
Bibliographie générale	111
Table des illustrations et bibliographie particulière	113